

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2018

Édition Joux - Orbe / N°20 / Journal des Eglises réformées romandes

Prix Farel: le religieux
sur grand écran

4

ACTUALITÉ

Les Eglises protestantes d'Europe à Bâle

8

PORTRAIT

Le ministère féminin, au Congo, soutenu par Samuel Ngayihembako

21

SOLIDARITÉ

Développement communautaire au Mozambique

25

VOTRE CANTON

OCTOBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Dialogue entre les protestants d'Europe et le Vatican à Bâle
- 5 Les conseils de paroisse n'ont pas la cote
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Samuel Ngayihembako, président de la Communauté baptiste au Congo œuvre pour le ministère féminin avec le soutien de l'Eglise de Genève



10 DOSSIER

**REGARDS PROTESTANTS
DERRIÈRE L'OBJECTIF**

12

Le Festival de films Prix Farel met à l'honneur les valeurs religieuses

14

Les documentaires coups de cœur de la rédaction

16

Dans les yeux des jurys œcuméniques

18 ART

La fascination de l'artiste Ignazio Bettua pour Saint François d'Assise

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

DM-échange et mission soutient la formation à la gestion de projet au Mozambique

22 CULTURE

Le Festival *La Nuit des 1000 questions* à Bienne explore la répétition comme une forme de changement

23 TABOUS BIBLIQUES

Le paradoxe du jugement dernier, selon Céline Rohmer, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à Montpellier

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 octobre au 2 décembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Photo by Samuel Zelle on Unsplash

CES FILMS QUI MARQUENT LES CONSCIENCES



Films documentaires ou films de fiction : nombreux sont ceux qui ne laissent pas indifférents. Certains dérangent, remettent en cause des fonctionnements immuables ou encore dénoncent des injustices sociales. Ceux-là sont souvent primés par les jurys œcuméniques dans les festivals de films. De Cannes à Berlin, au-delà des paillettes et du tapis rouge, ces œuvres sont le reflet de notre époque. La présence des Eglises dans de telles manifestations indique qu'elles ne regardent pas le monde avec des ornières. Elles souhaitent au contraire être en phase avec les défis actuels, une manière de garder vivant le message des Évangiles.

La dimension religieuse de ces réalisations peut parfois être difficile à percevoir. A Neuchâtel, le Prix Farel – Festival international de films à thématique religieuse – offre tous les deux ans une tribune aux productions comportant un questionnement existentiel et spirituel. Cette année, une trentaine de réalisations seront projetées lors de cette manifestation qui se déroulera fin octobre. Tournés aux quatre coins de la planète, ces films, principalement documentaires, sont des témoins des défis éthiques et des problématiques religieuses actuels.

La question de la migration sera abordée dans un long métrage qui suit le bateau *Aquarius* dans sa première mission de sauvetage en Méditerranée. Le thème de la préservation de la mémoire est également au programme avec un documentaire tourné au musée du camp de concentration d'Auschwitz. Un court métrage réalisé dans une vente aux enchères d'objets religieux au Québec ne manquera pas d'interroger le spectateur sur son rapport au sacré.

Les questions soulevées par ces productions sont nombreuses et importantes. Nous encourageons chacun à se les poser et à se servir de ces films pour s'interroger. Et pourquoi ne pas saisir l'occasion d'en débattre au Prix Farel, où de nombreux réalisateurs seront présents à la fin des projections ? Des étudiants en ethnologie, histoire et anthropologie des religions des Universités de Neuchâtel et de Lausanne se joindront également à la réflexion.

Un art du débat très protestant qui refuse les vérités toutes faites !

▀ Nicolas Meyer, journaliste

Ouverture d'un dialogue entre les protestants d'Europe et le Vatican

Les Eglises protestantes d'Europe se sont réunies à Bâle du 13 au 18 septembre dernier. Les jalons d'un dialogue avec l'Eglise catholique romaine ont été posés lors d'une célébration en présence du conseiller fédéral Ignazio Cassis.



Gottfried Locher et le cardinal Kurt Koch tenant la déclaration d'intention proposant de commencer un dialogue officiel entre les protestants d'Europe et le Vatican. Elle a été signée à la cathédrale de Bâle le 16 septembre dernier.

GENÈSE Le dialogue est officiellement ouvert entre les protestants d'Europe et le Vatican. La signature d'une déclaration d'intention (photo) entre le cardinal Kurt Koch, ministre de l'œcuménisme de l'Eglise catholique romaine et le président de Communion des Eglises protestantes d'Europe (CEPE) Gottfried Locher – qui est aussi président la Fédération des Eglises protestantes de Suisse – marque la première étape du processus.

Rencontre historique

Ce document symbolique devrait servir d'impulsion pour aborder de manière approfondie les questions centrales qui se posent entre les deux confessions, telles que des prises de position communes ou le partage de la communion. L'ordination des femmes et d'autres sujets polémiques nécessiteront certainement un peu plus de temps. « Nous devrions présenter les premières réflexions d'ici deux à trois ans », espère Gottfried Locher.

La prochaine étape sera de mettre sur pied un groupe d'experts d'une douzaine de personnes. « Il est très important qu'il ne soit pas constitué que de grands théologiens. Des représentants de la base des

Eglises participeront également aux discussions », ajoute le président de la CEPE.

La démarche a été saluée par le conseiller fédéral et ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis. Il a souligné que par le passé, l'accent n'a pas toujours été mis sur ce qui unit, mais souvent sur ce qui divise. Pour le conseiller fédéral, le fait qu'un tel document ait été signé en Suisse

a toute son importance. « La Suisse a une longue tradition de dialogue. Nous ne sommes pas un gouvernement d'opposition. Au Conseil fédéral, nous pratiquons une sorte d'œcuménisme au quotidien », s'est exprimé Ignazio Cassis dans son discours.

Débats nourris

La célébration à la cathédrale de Bâle, qui a réuni presque un millier de personnes, s'est faite en allemand, français et anglais avec quelques apports dans d'autres langues. Le message principal portait sur l'engagement pour l'unité et la paix. Des chants de Jodel ont rythmé la liturgie.

Durant leur session, les Eglises membres de la CEPE ont adopté le document « Etre Eglise ensemble ». Celui-ci renforce le but initial de la Communion d'Eglises, à savoir l'unité dans la

diversité avec trois objectifs principaux : approfondir la communion, promouvoir l'unité des chrétiens et servir la société. Des groupes de travail ont présenté leurs conclusions sur des thèmes tels que la pluralité des religions ou l'éthique en médecine reproductive.

Plusieurs représentants se sont également inquiétés de la fragilisation politique de l'Europe. L'assemblée a réélu Gottfried Locher à la présidence de la CEPE, et a adopté une résolution à propos de la Syrie.

▀ Nicolas Meyer

« Les premières réflexions devraient être présentées dans deux ou trois ans »

La CEPE en bref

La Communion d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) regroupe 94 Eglises luthériennes, réformées, unies et méthodistes. Issues de plus de trente pays du Vieux Continent, mais aussi d'Amérique du Sud, elles représentent quelque cinquante millions de personnes. Fondé en 1973 par l'adoption de la Concorde de Leuenberg, le but premier de la CEPE était de créer des passerelles entre les Eglises protestantes et luthériennes. Les Eglises membres se retrouvent tous les six ans pour une assemblée générale qui se déroule à chaque fois dans une ville différente.

Des responsabilités dans l'Eglise : peu d'intéressés

Dans les paroisses réformées vaudoises et neuchâteloises, on commence à susciter les candidatures pour les élections ecclésiales de 2019. Il est plus facile de trouver un bénévole pour le catéchisme que pour participer aux organes dirigeants.



© CC(bv-sa) Thomas James Caldwell

ENGAGEMENT Faute de conseil de paroisse, des administrateurs externes ont été nommés pour gérer deux paroisses zurichoises, annonçant les sites d'information réformés alémaniques *ref.ch* et *reformierte.info*. Alors que des élections pour les organes législatifs et exécutifs réformés auront lieu en 2019 dans les cantons de Vaud et Neuchâtel, craint-on de se retrouver dans cette situation ?

« La situation est très variable d'une paroisse à l'autre, mais je pense quand même que si une paroisse craignait de se retrouver sans aucun conseiller de paroisse, nous serions au courant », rassure Paolo Mariani, porte-parole de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. « En revanche, il y a des postes vacants dans plusieurs paroisses. »

Le bénévolat en mutation

A titre plus personnel, Paolo Mariani note un changement dans la pratique du bénévolat. « Cela ne touche pas que les Eglises, mais aussi les associations et les partis politiques : les gens ne veulent plus s'engager pour des fonctions couvrant un large domaine et sur une longue durée. Il faut désormais mobiliser les gens sur des durées déterminées, pour des projets donnés. »

« Il est plus facile de trouver quelqu'un pour le service lors du culte que pour le conseil de paroisse », abonde Yves Bour-

quin, pasteur et président du Synode (organe délibérant) de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. « La personne qui donne de son temps durant le culte voit le lien que cela a avec sa foi, ce qui n'est pas aussi évident quand l'engagement consiste à participer à des séances. »

Le poids des responsabilités

« Il est difficile de repourvoir les postes à responsabilité au conseil de paroisse, au Synode et au Conseil synodal », énumère Yves Bourquin. « Presque toutes les paroisses ont de la peine à trouver un caissier par exemple. C'est beaucoup de responsabilités, beaucoup de temps et un lien moins direct avec la foi. » De nombreuses paroisses ont ainsi recours à des services de fiduciaires. « Participer à une séance de trois heures par mois, plus des séances préparatoires. S'il faut en plus prendre le PV ou préparer le budget, cela fait trop pour un bénévole. Cela marchait il y a vingt ans, mais pas aujourd'hui. »

Yves Bourquin a déjà attiré l'attention du Synode sur cette question. « Je pense que beaucoup de paroisses auront de la peine à trouver leurs délégués au Synode », ajoute-t-il. A terme, il semble inévitable de repenser les structures et les organes des Eglises.

▲ Joël Burri, *Protestinfo*

S'engager comme conseiller

Vous souhaitez devenir conseiller de paroisse, délégué au Synode ou simplement vous informer sur divers engagements possibles :

- Eglise réformée vaudoise : informations sur www.eerv.ch/ conseils et auprès de Magda Eggmann, pasteure à l'ORH, responsable de la formation des conseils. 021 331 57 19 ou 078 754 53 84, magda.eggmann@eerv.ch.
- Eglise réformée neuchâteloise : informations sur www.eren.ch/projets/benevolat et auprès de votre paroisse.
- Eglise réformée Berne - Jura - Soleure : adressez-vous à votre paroisse. Sur <http://www.refbejuso.ch/fr/activites/autorites-paroissiales/> vous trouverez les documents mis à disposition par l'Eglise dans le cadre de son travail de soutien et de professionnalisation des tâches des membres des conseils de paroisse.

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Un aumônier pour les patients musulmans

ACCOMPAGNEMENT Depuis le 1^{er} septembre, douze personnes suivent une formation d'aumônier musulman. Cette formation est proposée par le Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg en collaboration avec la chaire de «spiritual care» de l'Université de Zurich et l'association faitière des organisations musulmanes zurichoises.

A l'issue de ce cursus, les six hommes et les six femmes qui s'y sont engagés pourront accompagner des patients musulmans dans les institutions publiques et offrir un accompagnement ouvert à l'interreligiosité. Destinée à des personnes résidentes sur le canton de Zurich, cette formation est soutenue par les deux Eglises officielles du canton. «Le cours inclut une autoréflexion islamothéologique», décrit le programme. La formation comprend huit jours de cours dispensés entre septembre et octobre 2018. Elle est suivie d'un stage pratique qui devra avoir lieu entre novembre 2018 et février 2019.

La question de l'aumônerie musulmane dans les hôpitaux suisses fait par ailleurs actuellement l'objet d'un travail de doctorat au sein de du Centre suisse islam et société. La question de l'aumônerie multireligieuse militaire avait quant à elle fait l'objet d'une thèse en théologie protestante en 2016.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Chanter notre héritage

COMMUNION Se rassembler pour chanter les plus célèbres cantiques du répertoire des Eglises protestantes, c'est l'expérience que propose le Service communautaire et culturel de l'Eglise réformée vaudoise. Que vous connaissiez ces incontournables du psautier *Alléluia* ou que vous soyez un aficionado du chant, chacun est invité à la cathédrale de Lausanne le **14 octobre dès 17h**. Une heure durant, l'assemblée sera accompagnée de deux orgues, d'un groupe vocal et de l'ensemble de cuivres Mélodia. La volonté est double: rassembler les gens autour du chant, force d'unité, et expérimenter de nouvelles créations. «L'originalité du projet est de proposer à la fois des mélodies classiques, mais aussi de rhabiller certains chants d'arrangements nouveaux, des créations qui pourront être réutilisées lors d'autres manifestations», explique Benoît Zimmermann, organiste et membre de l'équipe de coordination du projet.

Tradition et nouveauté s'entremêlent pour manifester l'histoire de ces chants et mettre en valeur «un patrimoine vivant, grâce des créations basées sur un héritage que l'on ne peut ignorer», continue l'organiste vaudois.

L'heure de chant sera suivie d'un culte avec cène à 18h. Pour ceux qui le désirent, une répétition aura lieu le samedi 13 octobre de 9h à 12h à la cathédrale.

▲ Marie Destraz

Toutes pour une

NÉGOCIATIONS Fusionner les paroisses d'une ville pour ne faire qu'une entité globale est dans l'air du temps. A Berne, les négociations en vue d'un processus de fusion, censé déboucher sur la transformation de douze paroisses en une seule communauté, ont débuté le 8 septembre.

A Zurich, le projet est retardé par un recours. Le calendrier prévoyait d'avoir une grande paroisse pour les villes de Zurich et d'Oberengstringen de 80 000 membres, au 1^{er} janvier 2019, née de la fusion de 32 des 34 paroisses actuelles.

En juin, les paroisses de Witikon et Hirzenbach (qui ont refusé le projet en janvier) ont déposé un recours contre la dissolution de l'Association des paroisses de la ville. C'est sur la question de la répartition des avoirs de l'association et des revenus de l'impôt ecclésiastique que le bât blesse. Jusqu'à présent, les différentes paroisses de la région perçoivent un montant proportionnel au nombre de protestants affiliés. Avec la disparition de la communauté urbaine, elles ne recevraient que le montant des taxes perçues sur leur territoire. Or, dans les localités des paroisses recourantes, il y a proportionnellement moins d'entreprises que dans le reste de l'agglomération. Elles craignent d'importantes chutes de leurs entrées, alors qu'elles participent régulièrement aux activités régionales.

▲ ref.ch, Protestinfo

À L'AGENDA

Dès le mois d'octobre La web-série *Ma femme est pasteure* démarre sa troisième saison. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch. Carolina Costa, qui incarne l'héroïne de la web-série, lance aussi un vlog. La pasteure explore les grandes questions existentielles sous différentes facettes, dans des capsules vidéo. Le 27 septembre, première capsule: *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur www.epg.ch.

Le 15 octobre de 19h à 21h Chapelle du temple de Plainpalais, Genève, une **soirée d'échange et de partage pour les parents de jeunes LGBTI**. Une rencontre mensuelle proposée au LAB par l'Eglise protestante de Genève. Info sur www.lelab.church/lgbti/

Le 17 octobre à 18h30 Au musée de la Réforme, à Genève, vous avez rendez-vous avec l'histoire. **David Ripoll, historien de l'art donne une conférence Calvin: un monument aux pieds d'argile**. Prix: 18 fr.

Le 23 octobre Quartier général de l'Armée du Salut, à Berne, Conférence Femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, sur le thème **Sexualité entre le péché et le septième ciel**.

Le 26 octobre à 14h30 Grenier bernois du centre culturel, place du Casino 1, Morges, **Spiritualité et addiction**, une conférence du professeur Jacques Besson, chef du service de psychiatrie communautaire du CHUV. Prix: 15 fr. Info sur www.connaissance3.ch. ▲

COURRIER DES LECTEURS

Le Ressuscité, c'est le Crucifié

A propos de l'œuvre présentée (Bazooka de Parrino, *Réformés* septembre, pages 18-19), David Lemaire dit ceci : « *Voici une peinture qui accepte l'échec, la fin (...). Le contraire de la résurrection (...)* ». Mais dans la foi chrétienne, il n'y a de foi en la résurrection et d'espérance en Jésus-Christ, que dans l'acceptation de l'échec et de la finitude.

Le Ressuscité, c'est le Crucifié. D. Lemaire confie aussi ceci : « *J'ai acquis une ferme conviction de ce que refoule chaque croyant, lorsqu'il regarde le Ciel: la certitude de l'absence. Tapie au fond de chacun d'entre nous, si inacceptable et terrifiante que l'on a inventé la foi.* » Je ne me reconnais ni dans ce « *chaque croyant* » ni dans le refoulement dont il devrait être affecté : j'ai **reçu** la foi en la présence de Dieu.

Et une question : Comment professer une « *théologie assez immanente* » sans la foi ? **Robert Tolck, pasteur, Chemin (VS)**



Les robots remplaceront ceux qui fonctionnent comme eux

Vous demandez si « les robots vont célébrer le culte » (*Réformés* septembre, dossier). C'est une question qui se pose à toutes les professions, et on peut déjà lui apporter une réponse. Les médecins qui, comme des robots, appliquent à leurs patients les « guide-lines » édictées par quelques spécialistes seront remplacés par des robots. Les fonctionnaires qui, comme des robots, appliquent sans discernement les lois, ordonnances et règlements seront remplacés par des robots. Les officiants qui, comme des robots, récitent une liturgie immuable seront remplacés par des robots. Mais là où l'humain ose se libérer de toutes les routines et de tous les dogmes, le robot aura de la peine à le remplacer. Peut-être les pasteurs protestants ne sont-ils pas les plus menacés...

▲ **Jacques-André Hauray, Lausanne**

église pour
IMR.

INITIATIVE
POUR DES MULTINATIONALES
RESPONSABLES

L'initiative pour des multinationales responsables s'engage en faveur des droits humains et de l'environnement. Les Églises aussi.

Venez participer à une soirée d'information et de réseautage les :
24 octobre 2018 à Neuchâtel 19h-21h
31 octobre 2018 à Lausanne 18h30-20h30

Informations et inscriptions :
www.eglisepourimr.ch (rubrique Agenda)
ou rosse@bfa-ppp.ch

11 et 18 novembre 2018

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés. Soyons solidaires!

www.persecution.ch

Schweizerische Evangelische Allianz Réseau évangélique suisse

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, Tél. 022 890 10 30, www.evangelique.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Collecte de la Réformation 2018

Dimanche 4 novembre en faveur de la rénovation du temple protestant de Crans-Montana

Nous soutenons la paroisse protestante de Crans-Montana dans l'adaptation de son temple aux nécessités actuelles.

Ce temple, construit en 1959, avait besoin d'une rénovation profonde. On y a ajouté un bureau pastoral, un bureau administratif et une salle de réunion.

Les travaux ont été menés à bien. Leur coût total est de CHF 800 000. Les subventions du Canton, des communes de Crans, Lens et Icogne atteignent CHF 480 000. Par la Collecte de la Réformation, nous voulons rassembler le montant manquant de **CHF 320 000.**

Un merci cordial. Solidarité protestante suisse

Samuel Ngayihembako

Il est grand temps d'ordonner des femmes

Rencontre avec Samuel Ngayihembako, ancien étudiant en théologie à l'Université de Genève, désormais à la tête d'une communauté baptiste de près de 450 000 personnes au Congo.

ATYPIQUE Il se sent comme chez lui dans l'aile Jura de l'Uni Bastions, qui abrite la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Normal, puisqu'il y a étudié durant six ans avant de retourner dans son pays natal pour y enseigner. Il est aujourd'hui président et représentant légal de la Communauté baptiste au centre de l'Afrique (CBCA), forte de 450 000 membres. Son Eglise contribue depuis des années à suppléer l'Etat dans nombre de tâches.

Fondement de ma foi

Son parcours est singulier. Né dans la province du Nord-Kivu, au nord-est du pays, Samuel Ngayihembako (62 ans) est issu d'une famille protestante pratiquante. Son père, baptiste, est catéchiste: «Après mes études secondaires, j'ai décidé d'étudier la théologie pour comprendre davantage ce qui fondait ma foi. Je voulais aussi être utile à mon Eglise en occupant un ministère en son sein.»

L'étudiant quitte ainsi sa région natale pour passer sa licence en théologie à l'Université protestante au Congo (UPC), à Kinshasa, puis devient assistant en Nouveau Testament. Ses professeurs lui obtiennent une bourse de la Mission de Bâle, une société missionnaire protestante fondée en 1815, pour qu'il puisse continuer sa spécialisation en Europe.

C'est ainsi qu'il atterrit à Genève en 1984 pour six années entrecoupées d'allers-retours en Belgique, qui accorde un visa à sa famille, contrairement à la Suisse.

Parallèlement à ses études à Genève, Samuel Ngayihembako s'inscrit comme étudiant à l'Université catholique de Louvain, sésame pour passer du temps avec ses proches. Il obtient ainsi un second diplôme en sciences ecclésiastiques: «Cet enseignement me permet d'ajouter une dimension à ma formation en Nouveau Testament. Mes étudiants en profitent encore aujourd'hui.»

A l'issue de son doctorat, il ne cède pas à la tentation de rester en Suisse même si dans son pays régnait déjà une situation politique difficile: «Je devais vivre là-bas, au milieu de mes frères et sœurs, et souffrir avec eux. Au Congo, j'allais être plus utile pour servir mon Eglise et le Christ qu'à Genève où les pasteurs sont bien formés et où plusieurs spécialistes du Nouveau Testament enseignent déjà.» Trois ans plus tard, très touché par la deuxième vague d'émeutes et de pillages généralisés – durant laquelle il perd tout –, il quitte Kinshasa pour sa province d'origine.

Ces quinze dernières années, ce père de sept enfants – tous engagés dans leur Eglise – a occupé différentes fonctions, notamment celles de doyen et de recteur à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs (ULPGC), à Goma. Malgré les 5 000 kilomètres qui le séparent de Genève, il conserve de nombreuses amitiés dans la Cité de Calvin. Des liens qui ont permis d'initier des échanges entre les deux Facultés de théologie. «Des professeurs viennent régulièrement de Genève pour des missions d'enseignement et participent à des conférences. Quant à nous, professeurs à Goma, nous venons nous

ressourcer ici, profiter de la richesse des bibliothèques et intervenons dans des cours pour présenter la situation que nous vivons en Afrique», explique Samuel Ngayihembako.

Les Eglises supplantent l'Etat

La situation politique en République démocratique du Congo étant très précaire depuis des années, l'Etat ne joue plus son rôle. «Les Eglises assument la plupart des tâches qui devraient lui revenir, gérant notamment les hôpitaux et la plupart des écoles. Ce sont elles qui développent des projets pour aider la population et qui s'occupent de tout ce qui est social. Les femmes tiennent une grande place. Ce sont elles qui portent les familles, nourrissent et éduquent les enfants», précise-t-il.

«L'appui des femmes a longtemps été sous-estimé. Nous voulons faire évoluer les mentalités. Le prochain défi de mon Eglise est leur ordination au ministère pastoral. Il est grand temps! Pour y arriver, il faut à la fois sensibiliser les gens et préparer des femmes à

« Pour servir l'Eglise, j'allais être plus utile au Congo. Je devais souffrir au milieu des miens »

être pasteures », précise Samuel Ngayihembako. Pour l'heure, les femmes officient dans les ministères d'évangélisation, les aumôneries des écoles, des hôpitaux et des services publics, mais ne peuvent pas poser des actes spécifiquement pastoraux, tels que la direction de la sainte cène ou la bénédiction d'un mariage. C'est pour changer cela qu'il a proposé à l'Eglise protestante de Genève (EPG) de soutenir financièrement un projet de ministère féminin inédit au nord-est de la République démocratique du Congo, qui aboutira, à terme, à l'ordination d'une douzaine de jeunes femmes.

► Anne Buloz



Bio express

1956 Naissance dans la province du Nord-Kivu, en République démocratique du Congo.

1984-1990 Etudie et obtient son doctorat à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Parallèlement, est diplômé en sciences ecclésiastiques de l'Université catholique de Louvain.

1990 Commence à enseigner le Nouveau Testament à l'UPC de Kinshasa.

1993 Rejoint sa province d'origine pour enseigner le Nouveau Testament à l'ULPGL de Goma.

Août 2017 Est élu président et représentant légal de la CBCA.

Mai-juin 2018 Passe plusieurs semaines à Genève. A l'invitation du comité central du conseil œcuménique des Eglises (COE), il représente son Eglise lors de sa cérémonie d'adhésion au COE.

Projet de ministère féminin

Ce printemps, le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs, a présenté le projet de financement de la formation académique et pastorale d'une douzaine de jeunes femmes de la CBCA lors de la Conférence des présidents de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). Sept églises cantonales se sont déjà jointes à l'EPG pour contribuer à financer ce projet qui se monte à environ 20000 fr.



DOSSIER De nombreux documentaires et films comportent une dimension spirituelle ou religieuse. Le Prix Farel – Festival international du film à thématique religieuse, à Neuchâtel – choisit de les mettre à l'honneur. Découverte de la sélection 2018 et plan large sur la mission des jurys œcuméniques.



REGARDS PROTESTANTS DERRIÈRE L'OBJECTIF

Le Prix Farel

Un festival qui honore les valeurs religieuses

La ville de Neuchâtel accueille tous les deux ans le Festival international du film à thématique religieuse. Des réalisateurs y présentent principalement des documentaires ayant un caractère existentiel, éthique ou spirituel.

PROJECTION Cette année, plus d'une centaine de réalisations ont été envoyées aux organisateurs du Prix Farel. Une trentaine de films ont été retenus pour cette édition. Ils répondent aux critères de sélection fixés par le festival interreligieux.

« Les œuvres sélectionnées sont liées à des thématiques religieuses au sens large. Elles doivent traiter des dimensions transcendantes de la vie qui posent des questions existentielles. La qualité esthétique et journalistique est également importante », précise Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et producteur, pour les Eglises réformées, du magazine *Faut pas croire* de la Radio Télévision Suisse (RTS).

Définir le religieux

Les grandes questions actuelles figurent également dans la sélection : « Nous accordons une place particulière aux films qui parlent de dignité humaine, de justice restaurative, de protection de l'environnement et de la question des migrants », ajoute-t-il. Le producteur se dit très satisfait de la richesse et de la variété de la programmation de cette édition (voir présentation d'un choix de films pages 14-15).

« Qu'est-ce qui est religieux et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Ce débat réapparaît

régulièrement depuis la création du festival en 1967 », se remémore André Kolly, directeur du Centre catholique de radio et télévision (CCRT) de 1988 à 2009 et également cheville ouvrière du Prix Farel. « Des films qui témoignent d'une réalité sociale liée par exemple à la prison ou à la drogue ne sont pas du tout hors sujet », complète-t-il.

Des sujets « purement religieux » sont mis en avant dans la sélection. « Les films qui traitent spécifiquement de religion sont souvent assez critiques par rapport à l'institution ou à certains courants religieux », analyse Cyril Dépraz. Pour exemple, le lauréat de l'édition 2014 intitulé *Tuez-les tous !* traitait de la question de l'homosexualité en Ouganda. L'enquête détaille comment des Eglises évangéliques nord-américaines sont à l'origine de projets de loi persécutant les homosexuels. « Un documentaire traitant de la question du nationalisme bouddhiste en Birmanie figure cette année dans notre programmation », ajoute-t-il.

Favoriser la rencontre

Le festival a également pour objectif d'être un lieu de rencontre entre réa-

lisateurs. Une somme importante est allouée aux frais de déplacement et d'hébergement. « Nous avons un budget global d'environ 80 000 francs ; un quart est destiné à accueillir les participants et le jury international », précise Cyril Dépraz. Un geste particulièrement prisé par les artisans de ce métier qui peinent parfois à joindre les deux bouts. « Aujourd'hui, c'est souvent une véritable galère de faire un film. Les réalisateurs se disent particulièrement heureux d'être accueillis dans de bonnes conditions pour pouvoir venir présenter leur travail et en parler avec le public et d'autres professionnels », ajoute le producteur.

En alternance avec le festival, les différents participants du Prix Farel étaient auparavant invités à un séminaire. Ce rendez-vous n'est toutefois plus à l'ordre

« Les films qui traitent de religion sont assez critiques de l'institution »

du jour pour des questions de logistique et de finances. Le dernier a eu lieu en 2015 et s'intéressait au « storytelling », une technique qui consiste à faire émerger une ou plusieurs histoires à fort pouvoir de séduction et de conviction.

Parmi les rencontres les plus marquantes, André Kolly note celles qui traitent du passage de la pellicule à la vidéo dans les années nonante : « C'était une véritable révolution. Beaucoup de réalisateurs et de monteurs pensaient que cette nouvelle technique mettait en danger leur métier et leur art. » La multiplication des plates-formes de diffusion a aussi fait l'objet d'une rencontre à St-Maurice en 2005. « Le directeur de la RTS de l'époque, Gilles Marchand, avait



Le Prix Farel permet à des réalisateurs de se rencontrer pour partager leurs points de vue. Ici, lors d'une pause repas au restaurant *Interlope* à Neuchâtel en 2016.

fait une intervention prémonitoire expliquant que, bientôt, les contenus seraient disponibles à toute heure et sur n'importe quel support », ajoute André Kolly.

Carrefour culturel

La ville de Neuchâtel ne lésine pas sur les moyens pour soutenir le Prix Farel. Depuis de nombreuses années, le service de la culture assume le secrétariat administratif du festival. « L'événement enrichit l'offre culturelle de notre région. Il donne la possibilité à la population de voir gratuitement des films de grande qualité qui nous interrogent sur nos pratiques éthiques et religieuses », souligne Patrice Neuenschwander, délégué culturel de la Ville de Neuchâtel. « Il est important pour nous que cette manifestation demeure à Neuchâtel et ne parte pas dans une autre ville faute de soutien communal », ajoute-t-il.

Pour le délégué à la culture, le festival permet également de faire découvrir la ville et ses richesses à des « gens de médias » venus de Suisse, de France, de Belgique, du Canada et parfois d'Italie. Patrice Neuenschwander souligne que le Prix Farel est aussi un moyen de renforcer les liens avec les Eglises locales

qui participent à l'organisation de la manifestation : « Nous avons déjà eu de nombreuses interactions avec les Eglises dans le passé. L'année dernière, nous avons eu une excellente collaboration avec l'Eglise réformée de Neuchâtel dans le cadre du jubilé des cinq cents ans de la Réforme. » Le fait que le festival honore la mémoire du réformateur Farel, figure importante de l'histoire neuchâteloise, est aussi un élément culturel important.

Des bonnes histoires

Obtenir une distinction au Prix Farel permet aux réalisateurs de gagner une véritable visibilité et de faire connaître leurs films pour de futures diffusions. Une motivation supplémentaire pour Cyril Dépraz : « Mon métier est de promouvoir de bonnes histoires bien racontées, de les faire connaître à un public plus large. » Pour le producteur, le festival permet de ne pas passer à côté de petits bijoux d'excellente qualité.

« Le mélange entre les différents acteurs impliqués que sont les Eglises, la RTS, la Ville de Neuchâtel, les réalisateurs et les producteurs crée un maëlström très intéressant », analyse Cyril Dépraz. Les échanges de points de vue entre

des personnes de différents pays ouvrent à la compréhension d'autres réalités. Un participant issu d'un pays ou d'une région à majorité catholique portera forcément un autre regard que celui qui trouve ses racines en terres protestantes.

► **Nicolas Meyer**

Prix Farel Infos pratiques

Ve 26, sa 27 et di 28 octobre, cinéma Bio, faubourg du lac 27, Neuchâtel, entrée libre.

Détails, programme et sélection sous www.prixfarel.ch.



L'humain sacralisé

Courts, moyens ou longs métrages : les films que nous vous présentons ici sont tous sélectionnés pour le Prix Farel. Si la variété des sujets traités est de mise, les parcours de vie restent la constante, autant que l'insatiable quête de sens qui taraude celui qui tient la caméra. Le choix de la rédaction.

▲ Marie Destraz

Justo



CATHÉDRALE Dans sa longue blouse de travail bleue, ceinturée de rouge, couleur aussi de son petit bonnet, semblable à une calotte, Justo a l'air d'un pape. Un pape de 92 ans au caractère bien trempé. Il y a 57 ans, il a décidé de construire, sur le terrain de son père, à une vingtaine de kilomètres de Madrid, une cathédrale à base de matériaux de récupération. Son rêve : que la messe y soit un jour célébrée. Son drame : il ne verra jamais l'édifice achevé et encore moins la messe célébrée. L'édifice ne respectant aucune norme, l'Evêché refuse d'en faire un lieu de célébration.

Ce projet fou, la réalisatrice Laura García Broto le raconte à la première personne. « Je voulais montrer que lorsqu'on croit en quelque chose, on peut y arriver. Justo, c'est la force de l'impossible. La foi en la vie, en des idéaux et ce qu'ils peuvent nous amener à réaliser. Justo n'est jamais seul, quelque chose de grand l'accompagne. Difficile d'échouer lorsque Dieu est derrière », explique-t-elle. ▲

Justo (moyen métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h20 au cinéma Bio de Neuchâtel.

L'art brut : une marginalité créatrice

CRÉATION Le Fribourgeois Marc Moret réalise des collages. Le Français Michel Nedjar crée des poupées et enveloppe des objets. Ce qui relie ces deux artistes, c'est l'immortalité qu'ils offrent à des objets voués à n'être plus que des déchets. Deux personnalités à la sensibilité criante, qui luttent toutes deux contre le temps qui passe. En moins de quinze minutes, ce documentaire de la réalisatrice suisse Andrea Sautereau, réalisé pour l'émission *Faut pas croire* de RTS religion, nous fait pénétrer dans l'intimité de ces deux artistes et découvrir un bout d'art brut.

La réalisatrice avoue sa fascination pour les deux protagonistes de son reportage : « Ils me frappent par l'émotion qu'ils dégagent et par leur honnêteté. Leur spiritualité est évidente », lâche-t-elle. Dans l'appartement de l'un ou dans l'atelier de l'autre, les créations occupent tout l'espace. Des œuvres qu'ils ont d'abord réalisées pour eux-mêmes, comme une solution à la souffrance. Elles donnent un sens à la vie de ces artistes, elles les ressourcent. ▲

L'art brut, une marginalité créatrice (court métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.



Auschwitz Museum



OBJET Préserver le souvenir de l'horreur : tel est le travail auquel s'attellent les restaurateurs d'objets du musée du camp de concentration d'Auschwitz Birkenau. A l'aide de sa caméra, le réalisateur français Sébastien More pénètre dans les coulisses du musée, réinvesti par la vie. Les hordes de touristes, dont le ballet n'échappe pas à l'œil du réalisateur, en témoignent. Le spectateur découvre le travail minutieux des restaurateurs : le coup de pinceau sur le cuir d'une valise usée, le soin accordé à la salopette en laine d'un bébé, un sol en pierre reconstitué. On mesure l'ampleur du défi : tenir en état des objets du XX^e siècle qui ont pour particularité d'avoir été créés pour ne pas durer.

Mais il ne s'agit pas de rendre éclat et splendeur aux objets. Les dégâts qu'ils ont subis et la marque laissée par le temps en font partie intégrante. L'objectif est de « garder en vie » ces témoins de l'histoire, de les faire parler, puisque leurs propriétaires ne le peuvent plus. Un travail de mémoire, auquel s'est aussi voué le réalisateur.

« Avec ce documentaire, j'ai voulu montrer ce qui se passe à Auschwitz aujourd'hui et susciter une réflexion sur ce que l'on souhaite faire de ce lieu : Faut-il accorder autant de temps et d'argent pour le maintenir en état ? » Sébastien More ne donne pas de réponse, ce n'est pas son but. Mais le spectateur est mis à l'épreuve. ▲

Auschwitz Museum (long métrage, France), à voir le 27 octobre à 9h au cinéma Bio de Neuchâtel.

sur la pellicule

Le sacré à l'encan

TRÉSORS Dans une mélopée au rythme soutenu, l'encanteur (commissaire-priseur en québécois) agite les bras au-dessus de son pupitre en direction de l'assemblée avant d'adjuger. Aujourd'hui, comme presque tous les jours, il vend au plus offrant des objets hétéroclites. Mais, à l'encan (salle de vente aux enchères en québécois) du quartier branché de Limoilou, à Québec, on trouve des trésors bien particuliers : bancs d'église, crucifix ou bénitiers de chevet.

Claude Labbé y a promené sa caméra et permet au spectateur, dans ce documentaire d'à peine cinq minutes, de se faire une idée du paysage religieux de cette province francophone du Canada.

Les jeunes du nouveau millénaire sont plus friands des objets religieux. Non pas par dévotion, mais par quête de la dernière tendance vintage. Qu'ils soient croyants ou non, les acheteurs paient pour posséder un pan de leur histoire et ces objets interrogent ceux qui les découvrent. La tendance marque aussi un phénomène actuel : l'essor des sans-religion au Québec. La province historiquement catholique comptait 5% de sans-religion en 2001 contre 18% aujourd'hui.

Le reportage est tourné dans le cadre de l'émission religieuse *Second regard*, qui se fait le reflet des grands courants spirituels et propose un regard sur l'actualité et les questions de sens, diffusée par ICI Radio-Canada Télé. ▀

Le sacré à l'encan (court métrage, Québec), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.



Les migrants ne savent pas nager

VOYAGE Le titre ne se veut pas provocant, encore moins cynique. Il est certes cru, mais témoigne d'une réalité évidente, que l'on oublie : beaucoup de migrants n'ont jamais vu la mer et ne savent pas nager. Cette réalité, le Français Jean-Paul Mari l'a filmée. Il embarque le spectateur pour un voyage éprouvant, dont personne ne sort indemne. Il suit l'équipage de l'*Aquarius* pour sa première mission de sauvetage en Méditerranée. On assiste à l'attente et aux sauvetages périlleux. Et puis on écoute les témoignages des rescapés.

« Ces gens qui fuient leur pays, au péril de leur vie, ont une histoire que personne ne connaît. Je voulais la raconter, comme celle des sauveteurs. C'est une façon de dire que, face à quelqu'un qui se noie, nous avons deux options : détourner le regard, ce que fait l'Europe aujourd'hui, ou le sauver. Je crois qu'il faut sortir de l'eau celui qui se noie. Etre humain, ce n'est pas détourner le regard », explique le réalisateur.

Le film pousse le spectateur à se positionner sur un sujet dérangent. « Le documentaire a été tourné en 2016. En deux ans, rien n'a changé, la politique s'est même durcie. Le bateau pourra-t-il encore travailler alors que la Libye surveille la zone et que Rome ne veut plus laisser accoster les bateaux de migrants ? », s'interroge le réalisateur. ▀

Les migrants ne savent pas nager (long métrage, France), à voir le 28 octobre à 11h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.

Réformés est en lice

Les grandes questions d'*Amandine* sont une série de vidéos réalisées par Elise Perrier, corédactrice en chef de *Réformés*. Dans chaque épisode, Amandine s'interroge sur des grandes questions philosophiques, sociologiques ou de société. Le journal *Réformés*, leitmotiv de la série, lui permet d'aller à la rencontre d'experts qui répondent à ses interrogations. **A voir le samedi 27 octobre à 17h au cinéma Bio de Neuchâtel, et sur reformes.ch dès le 1^{er} novembre.**



A voir aussi

- *Une enfance crucifiée* (long métrage, Suisse), le 27 octobre à 16h*. Les anciens pensionnaires de l'Institut Marini de Montet à Fribourg témoignent des tortures et abus sexuels subis de la part des prêtres qui les accueillait alors qu'ils étaient enfants.
- *Gaza : la grande évasion* (moyen métrage, France), le 27 octobre à 10h15*. Quand l'observation du ciel à travers un télescope rend espoir à tout un peuple.
- *Ni d'Eve ni d'Adam, une histoire intersexe* (long métrage, France, Suisse), le 28 octobre à 9h30*. Comment vivre avec un sexe que l'on a choisi pour nous à la naissance ? Une réflexion sur la quête des personnes intersexuées, qui se réapproprient leur corps et leur identité.

Regards œcuméniques sur le cinéma

Malgré la sécularisation de la société, le prix du Jury œcuménique reste un incontournable dans de nombreux festivals. L'organisation *Interfilm* veille à faire perdurer ce dialogue entre Eglise et cinéma.

DISTINCTION Présente dans plus d'une quinzaine de festivals de films européens, l'organisation internationale *Interfilm* regroupe essentiellement des membres protestants, mais aussi orthodoxes, anglicans et juifs. Tous sont engagés dans l'analyse du cinéma. En collaboration avec son partenaire catholique *Signis*, elle est chargée de mettre sur pied des jurys œcuméniques qui apprécieront les films en compétition.

Présence diversifiée

La composition des jurés varie selon chaque festival. « Parmi les membres du jury, nous essayons d'avoir au moins un représentant du pays où se déroule le festival. Idéalement, il en faudrait plusieurs. Cette année, nous avons un Suisse dans le jury du Festival de Locarno, mais ce n'est pas toujours le cas », souligne Hans Hodel, coordinateur des jurys œcuméniques et ancien président d'*Interfilm*. La représentativité des diverses confessions varie également selon les continents. « En Europe, les jurys sont assez équilibrés. Des représentants d'*Interfilm* sont souvent sollicités dans des jurys en Amérique du Nord. En Amérique du Sud, les festivals font plutôt appel à des membres de notre pendant catholique *Signis* », observe Hans Hodel.

Du Festival de Cannes à celui de Berlin, les jurys œcuméniques sont très bien accueillis. Leur participation dans de plus petites manifestations permet sou-

vent une plus grande proximité avec les organisateurs et les intervenants. « Nous sommes particulièrement appréciés dans les pays d'Europe de l'Est », note Julia Helmke, présidente d'*Interfilm* et professeure de religion et médias à l'Université d'Erlangen en Allemagne.

Cette proximité génère toutefois des débats qui peuvent parfois devenir houleux. « Lors du Golden Apricot festival de Erevan, en Arménie, des tensions sont apparues avec l'Eglise locale par rapport à l'appréciation d'un film qui traitait de l'amour entre deux femmes », explique Hans Hodel. Un des grands regrets du coordinateur des jurys est de ne plus pouvoir assurer une présence œcuménique au Festival de Moscou : « Nous participions régulièrement à la manifestation durant les périodes de Glasnost et de Perestroïka. Les organisateurs ont ensuite décidé de fonctionner avec un jury composé uniquement de membres issus de l'Eglise orthodoxe pour apprécier la dimension spirituelle des films. »

Composante interreligieuse

Plusieurs festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux. Le festival international de cinéma de Nyon Visions du réel dispose d'un tel jury depuis 2005, celui du festival international de film documentaire et d'animation de Leipzig depuis 2016. « C'est une évolution importante qui correspond à une réalité de

la société », observe Julia Helmke. Cette composante supplémentaire ne facilitera pas forcément le travail de délibération des jurés, mais elle ne manquera pas de développer d'autres regards sur le cinéma d'aujourd'hui et de demain.

« De manière générale, les réalisations qui se penchent sur les valeurs de l'Évangile vont retenir l'attention

Lauréat du festival de Locarno

Le jury œcuménique du festival de Locarno de cette année a décerné son prix au film *Sibel* de Guillaume Giovanetti et Çağla Zencirci. Cette coproduction entre la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Turquie raconte l'histoire de Sibel, une jeune femme turque qui vit dans un village proche de la mer Noire. Les membres de sa communauté vivent encore selon des traditions ancestrales, notamment en ce qui concerne leur façon de communiquer à travers un dialecte local. Muette, Sibel est marginalisée. Elle passe le plus gros de son temps dans la forêt où elle cherche à vivre la liberté qui lui est refusée au village. Un jour, elle tombe sur un fugitif mystérieux dont elle devient amoureuse. En se découvrant femme, elle arrive à s'émanciper, remet en question les structures patriarcales et identitaires et devient un exemple de dignité pour les autres femmes de la communauté.

« Des festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux »



Le jury œcuménique du dernier festival de Locarno remet le prix aux réalisateurs du film *Sibel* (voir encadré).

du jury. La dimension esthétique du film joue également un rôle important », précise Julia Helmke. Pour elle, les liens avec des aspects éthiques de la Bible sont primordiaux pour se différencier des autres prix : « Dans cer-

tains festivals, il y a parfois plus d'une dizaine de jurys annexes. Pour se différencier du prix de la Paix ou de celui des Droits de l'homme, il nous faut veiller à apprécier une dimension spirituelle et transcendante. »

Le jury œcuménique garde une place prépondérante dans les festivals. « Nous sommes souvent le premier jury à être cité après le jury principal », se réjouit la présidente.

► **Nicolas Meyer**

Ciné-feuilles, une critique humaniste

CHANGEMENT Depuis 1981, la revue *Ciné-feuilles* porte un regard œcuménique sur l'actualité cinématographique. Cette année, elle prend une nouvelle orientation tout en continuant à assumer son regard spécifique.

« Nous aimerions développer une publication qui s'intéresse au cinéma de manière plus poussée », précise Adèle Morerod, rédactrice responsable avec sa collègue Sabrina Schwob depuis le début de cette année.

Des dossiers thématiques seront désormais régulièrement réalisés. La prochaine édition sera consacrée en grande partie au réalisateur David Lynch. Les films en compétition dans les différents festivals qui rythment l'année auront une couverture accrue.

Les productions grand public et les blockbusters américains, souvent laissés de côté, bénéficieront d'un traitement plus approfondi de la part de la rédaction. « Bien que ce genre de films ne soient pas toujours d'une grande qualité cinématographique, je suis pour ma part convaincue qu'ils ont quelque chose à nous dire qui échapperait parfois à un œil averti », souligne la rédactrice responsable.

Plusieurs nouveaux critiques ont rejoint l'équipe en place, permettant d'enrichir les plumes. La revue gardera le regard humaniste qui fait sa spécificité. Les responsables souhaitent également développer leur présence sur les réseaux sociaux. La plupart des critiques peuvent déjà être consultées avec abonnement.

La première édition de la rentrée d'août arbore un nouveau look. Un format plus grand permet d'avoir des textes plus aérés. Parmi les critiques incontournables de cette dernière édition, on peut lire celle du film *BlacKkKlansman* de Spike Lee, un film basé sur une histoire vraie qui retrace une infiltration dans le Ku Klux Klan ou encore *My Lady*, un film qui suit une juge de la Haute Cour confrontée à un cas de refus de transfusion sanguine dans une famille de témoins de Jéhovah.

► **Nicolas Meyer**

Infos et abonnement

www.cine-feuilles.ch. 22 numéros par année au prix de 70 francs.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'IGNAZIO BETTUA

Avec Giotto en famille vers le Paradis



Selfie d'Ignazio Bettua et sa famille en vacances dans la chapelle des Scrovegni, à Padoue, devant la Vierge de Giotto.

ENVOL Étonnante, l'image que le créateur des Uccellini - 150 « Petits Oiseaux » de céramique installés sur le temple de Saint-François à Lausanne – choisit sur le thème « une œuvre dans la vie de... ». Non pas la belle reproduction d'un chef-d'œuvre, mais un selfie de vacances italiennes en famille ! Et pourtant nous voici plus près de Saint-François qu'il n'y paraît.

Fresque de Giotto

Ignazio Bettua, connu pour ses propositions d'art conceptuel, avait pris un petit congé spirituel durant son séjour à la Biennale de Venise pour visiter, avec femme et enfants, la chapelle des Scrovegni, à Padoue. Pour les fresques de Giotto, le peintre de Saint François d'Assise, personnage qui le fascine depuis des années. « Un selfie des enfants

avec la Vierge de Giotto au-dessus : un moment particulier de notre vie, qui s'est donné sans préméditation ; la générosité du lieu et de la situation résonne avec l'histoire de notre couple, de notre famille. Et aussi avec ma démarche artistique qui s'appuie sur des œuvres appartenant à l'histoire de l'art. »

Bettua aime cette chapelle des Scrovegni. L'habitué de la Biennale de Venise, haut lieu d'un art plutôt cérébral, vibre d'émotions sous les fresques expressives de Giotto. Et il s'amuse de voir que, dans le volet du Jugement dernier, toute la chapelle des Scrovegni file du bon côté, vers le Paradis, et avec elle l'usurier et ses descendants, rachetés par l'art et la dévotion...

Sermon aux oiseaux

Outre Giotto, Ignazio Bettua aurait volontiers choisi Fra Angelico pour les ailes polychromes des anges, qui inspirent également ce Vaudois imprégné de l'Italie où ses parents sont nés. Le plasticien contemporain se passionne notamment pour les peintres pré-Renaissance et Renaissance et cite aussi bien Filippo Lippi, le moine qui fréquentait les prostituées, que Fra Angelico déclarant que « quiconque souhaite représenter l'histoire du Christ doit vivre avec le Christ ».

Nous y voilà. Ignazio Bettua, qui place son installation artistique sur le toit de Saint-François, lieu phare de l'Église évangélique réformée vaudoise, est un catholique pratiquant. Et ses Uccellini s'inspirent du sermon aux oiseaux du saint homme d'Assise. Modelés par Bettua dans diverses attitudes, réalisés par un céramiste, ces oiseaux nicheront une année au cœur de Lausanne, sur le toit de l'église bâtie au XIII^e siècle par les Franciscains

Marqué par John Armleder et l'arte povera, l'artiste conceptuel admire Saint François d'Assise et ce sont les fresques de Giotto qui font vibrer en lui les émotions.

dont le couvent brûla au XIV^e. Le 4 octobre 2019, les Uccellini prendront leur envol vers un autre lieu franciscain, à Fribourg. De proche en proche, par la Suisse alémanique et l'Autriche, ils gagneront un jour Assise. Relier les hauts lieux du franciscanisme par cette installation itinérante au long cours : autant la forme de ses oiseaux est sensuelle et incite à les toucher, autant la démarche artistique est conceptuelle.

Le paradoxe Bettua est là. Cet homme chaleureux, hospitalier, prompt au partage produit un art qui fait fortement appel à l'intellect tout en vibrant d'une foi dont il ne parle pas spontanément. Sa parole bienveillante s'entrecoupe de silences, ses phrases restent parfois suspendues par la recherche de la formulation la plus exacte ou un enchaînement d'idées qui l'entraîne ailleurs.

Contact avec la foi

Avec lui, le temps passe très vite lorsqu'il raconte l'enfance à Gland, septième enfant d'émigrés de la montagne napolitaine, qui ont perdu quatre de ses aînés. Ils manifestent autant de crainte que d'ouverture d'esprit lorsque sa sœur Clelia, neuf ans de plus que lui, décide d'étudier les Beaux-Arts (elle deviendra avant son frère une artiste reconnue). Une aubaine déguisée en corvée pour l'adolescent, intéressé davantage par le foot et les filles que par le choix d'un métier : les parents exigent qu'il chaperonne l'étudiante lors des voyages dans les musées et expositions. La fine pointe de l'art contemporain. Ignazio découvre en Italie l'arte povera, la révélation lui vient par les œuvres de Manzoni, *Le socle*

du monde en particulier. Clelia l'engage comme assistant pour monter une exposition et, convaincue par son intérêt croissant, l'encourage à renoncer à l'apprentissage de mécanicien au profit de l'ECAL, l'École cantonale d'art de Lausanne.

« **Quiconque souhaite représenter l'histoire du Christ doit vivre avec le Christ.** »

Fra Angelico

L'arrivée de Pierre Keller à la tête de l'institution et celle de John Armleder comme enseignant sont décisives pour l'artiste en devenir. Premiers travaux, prix, résidences à Paris, à Berlin – et un passage à vide. Ignazio Bettua revient à Lausanne pour un été, loge au Centre universitaire catholique, rencontre le père Giovanni Polito, qui devient « un grand frère ».

Une visite à la chapelle pour accompagner le prêtre surprend Ignazio par la paix et la sérénité qu'il éprouve durant la messe. Il y retourne et prend un contact intime avec la foi qu'il n'avait pas vraiment connue comme catéchumène peu assidu, fils de parents ne pratiquant qu'aux grandes fêtes.

Il raconte avec humour et néanmoins conviction sa relation avec Sainte Rita da Cascia, patronne des causes perdues et objet d'un culte kitsch. L'hiver de ses trente-trois ans, le célibataire se sent enfin prêt à une relation durable et adresse une prière à Sainte Rita. A la Saint-Sylvestre, il fait chez une amie la connaissance de Cécile Bouvier, ils se revoient à l'Épiphanie ; à la Saint-Valentin, il la demande en mariage. Douze ans et trois enfants plus tard, les voici à Padoue sous la Vierge de Giotto, tandis que les Uccellini amorcent à Saint-François leur lente migration jusqu'à Assise.

► Jacques Poget

Bio express

1972 Naissance à Gland le jour de la Sainte-Ignace, 31 juillet.

1997 Diplômé de l'ECAL, il séjourne en résidence à Paris et fréquente les tenants de l'esthétique relationnelle chère à Nicolas Bourriaud, Xavier Veilhan, Pierre Huyghes, Philippe Parrino.

1998 Une année de résidence à Berlin – il y reste deux ans.

2003 Réalise pour la promenade Derrière-Bourg, à Lausanne, le Crapaud aux yeux d'émeraude (bronze et ampoules électriques).

2005 31 décembre, rencontre Cécile Bouvier, athée de culture protestante.

2007 Naissance de Marcello, avant Paolo (2009) et Gloria (2013).

2009 Master de la HEP en poche, commence une activité gratifiante d'enseignant en art visuel au Gymnase de Nyon.

2015 Toni, « animal fantastique », à la gare de Gland.

2017 « Effets de soleil » : à Saint-Luc, pastels de Berthe Bouvier, aïeule de sa femme, présentés dans une installation, 3 200 crayons Caran-d'Ache spécialement décorés. Son projet « Uccellini » obtient le Prix de la Fondation Sandoz.

2018 4 octobre, jour de la Saint-François d'Assise, vernissage des Uccellini au temple de Saint-François, à Lausanne.

Découvrir l'art de l'Orient chrétien

ART Personne ne pouvait écrire mieux que Tania Velmans cet ouvrage d'initiation aux croyances et aux arts des chrétiens orientaux, aujourd'hui soumis à des vexations et persécutions toujours plus violentes. Dans son impuissance, le public occidental, qui ne peut que suivre de loin les événements, reste malheureusement dans la méconnaissance de leur histoire multiséculaire et de l'originalité de leurs cultures religieuses et artistiques. « Cette originalité riche de sens existe, explique l'auteure. Il est urgent de le reconnaître car les monuments, livres illustrés, icônes et objets liturgiques qui en témoignent pourraient ne pas résister à la folie des hommes. »

Dès la fin du III^e siècle, en continuité avec les premières communautés chrétiennes, les arts de l'Orient chrétien se sont épanouis avec une vitalité et un dynamisme remarquables dans le vaste espace qui recouvre aujourd'hui la Géorgie, l'Arménie, la Cappadoce, la Syrie, le Liban, Israël, l'ancienne Palestine, l'Égypte copte, la Nubie et l'Éthiopie. Si toutes ces régions ont été tributaires des influences de la civilisation de Byzance, elles n'ont cessé de vouloir constituer des identités à part.

Les analyses de Tania Velmans mettent en lumière la cohérence qui a toujours animé l'art de ces Églises, en rapport avec les doctrines religieuses auxquelles elles ont voulu rester fidèles.

▲ **Jean Borel**

L'Orient chrétien. Art et croyance, par Tania Velmans, Paris, Editions Picard, 2018, 247 p.



Jésus et les maîtres juifs

CONFRONTATION « Dans cet ouvrage, je me propose de démontrer que Jésus fut totalement et incontestablement un juif, explique André Lacocque, auteur de cet ouvrage. Jésus a vécu, pensé, dialogué, agi comme un juif, et il est mort comme un juif. Il ne le fut pas de manière marginale mais centrale. Il n'a pas eu l'intention de créer une nouvelle religion ; il fut plutôt un réformateur du judaïsme de son temps. »

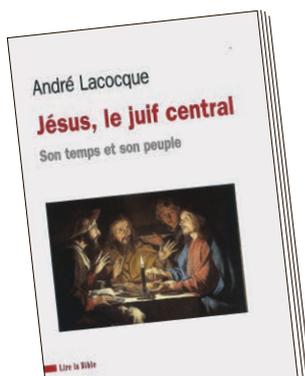
C'est un passionnant parcours à travers les récits évangéliques auquel l'auteur nous invite, à la lumière des enseignements qui étaient donnés par les maîtres juifs de l'époque, pharisiens, sadducéens, zélotes et esséniens. Le point départ de ce parcours est l'attente du Messie telle qu'elle était vécue par le peuple juif, et telle qu'elle se trouve réalisée par Jésus.

Les rapports que Jésus a entretenus avec les malades, les infirmes et les pauvres, l'impact de ses discours en paraboles et la venue du Royaume de Dieu, l'originalité de son interprétation de la Torah mosaïque et les controverses auxquelles elle a si souvent donné lieu : autant d'éléments qui s'éclairent les uns les autres.

Se clarifie aussi le contexte polémique des accusations qui ont instruit le procès et la passion de Jésus. Le lecteur comprend qu'à partir de la résurrection, Jésus est devenu pour ses disciples le Nouveau Temple qui n'est pas fait de main d'homme.

▲ **J. B.**

Jésus, le juif central, Son temps et son peuple, par André Lacocque, Paris, Editions du Cerf / Lire la Bible 194, 2018, 578 p.



Juifs et chrétiens en quête de sens

ACCOMPLISSEMENT Le but que Michel Remaud poursuit est clair : montrer comment les interprétations juives des Écritures « élargissent et enrichissent » notre lecture du Nouveau Testament. Et aussi, montrer que l'originalité et la nouveauté de la lecture chrétienne de la Bible, que Jésus a inaugurée sur le chemin d'Emmaüs, se situent dans la continuité de la lecture juive.

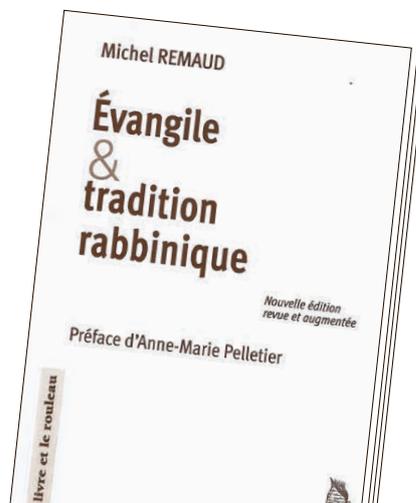
Nous ne devons pas oublier, comme cela a souvent été le cas, que tous les écrivains du Nouveau Testament ont été juifs et ont grandi dans l'ambiance de la culture religieuse du peuple juif, à l'exception de l'évangéliste Luc qui était médecin grec.

À travers les figures d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de Jonas, ou les thèmes importants comme ceux de l'Exode, de la circoncision et du sacrifice, Michel Remaud nous fait entrer dans l'esprit du questionnement et de la compréhension rabbinique, et dans le plein accomplissement que la présence et la prédication de Jésus leur donnent.

Cet ouvrage met en évidence un aspect important : toutes les références que le Nouveau Testament fait de l'Écriture montrent que Jésus accomplit ce qui est écrit. C'est cela qui lui accorde son autorité et sa légitimité de Messie d'Israël.

▲ **J. B.**

Évangile et tradition rabbinique, par Michel Remaud, Paris / Namur, Editions Lessius, 2018, 268 p.



L'Eglise source de développement au Mozambique

Le programme *Lumuku* de l'Eglise presbytérienne du Mozambique forme ses membres à la gestion de projets pour favoriser le développement local. Zoom sur une initiative soutenue par DM-échange et mission, et à l'affiche de la campagne d'automne *Sillons d'espoir*.

DÉVELOPPEMENT « Une paroissienne a monté un projet de couture avec d'autres femmes. Elles confectionnent des sacs sur une machine à coudre reçue de la coopérative. Elles vendent ensuite le produit de leur travail, ce qui leur a permis d'acheter une autre machine à coudre. Au lieu d'accroître les revenus liés à ce projet, ces femmes ont offert la machine à une autre paroisse. Elles ne travaillent pas pour elles, mais pour les autres. Nous avons à apprendre de cette solidarité. » Au bout du fil, entre émotions et silence, Christine Wulliamoz se remémore l'une des rencontres qui a marqué son séjour au Mozambique. Elle y vit encore, avec son mari Pascal.

A l'autre bout du téléphone, leurs voix grésillantes témoignent de la distance. Envoyés de DM-échange et mission, ils ont posé leurs bagages à Maputo, capitale de ce pays du sud-est de l'Afrique en janvier 2017, pour deux ans. Ces deux Vaudois retraités travaillent actuellement pour l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM), partenaire de longue date de DM-échange et mission, dans le cadre du projet *Lumuku* (« autonomie » en tsonga). L'objectif est de former les membres des 70 paroisses à la gestion de projets et de les accompagner dans la réalisation d'ini-

« Lumuku veut dire "autonomie" en tsonga »



Dans la ville de Chibuto, le bénéfice de la vente des poulets participera aux finances de la paroisse.

tatives locales génératrices de revenus et répondant au besoin de la communauté.

Pascal est conseiller en gestion de projet, Christine donne des cours de français et assure les liens avec la Suisse. Cette nouvelle mission était taillée pour le couple qui a fait ses armes dans la formation à la gestion de projet, au Cap-Vert, dans les années 1980.

Autonomiser les paroisses

Aujourd'hui, Pascal forme des formateurs qui inciteront des membres de leur paroisse à élaborer des micro-projets, visant la durabilité et l'autogestion. Concrètement, les futurs formateurs apprennent à définir les objectifs, les coûts et les risques; à établir un budget et à faire face aux imprévus. Ils élaborent ensuite un projet – en fonction des besoins des membres de la communauté – qui puisse générer des revenus, en partie reversés à la paroisse et au financement de ses activités.

Pascal prend part à la formation théorique et accompagne la mise en œuvre des projets. Quatre d'entre eux ont déjà vu le jour, une dizaine devrait prendre forme l'année prochaine. Et pour émerger, l'huile de coude ne suffit pas. L'IPM met à disposition un fonds financier, sous la forme de prêts à faible taux d'intérêt. *Lumuku* est sous la houlette de l'Eglise. Bien que minoritaire

avec ses 250 000 membres, pour une population de 29 millions d'habitants, l'IPM joue un rôle social important, attentive aux besoins spirituels et matériels de ses membres.

Du poussin à la crèche

Parmi les initiatives qui ont déjà vu le jour, l'élevage de poulets. Dans les villes de Chibuto, Mause et Xaixai, plusieurs centaines de poussins ont été lâchés dans les poulaillers de paroissiens ou aménagés dans d'anciens locaux paroissiaux. « Cet élevage ne demande pas beaucoup d'investissements et la rentabilité est rapide. Après un mois déjà, vous pouvez vendre les poulets et gagner de l'argent », explique Pascal Wulliamoz. A Mause, on prévoit de construire une crèche pour les enfants avec les bénéfices de la vente.

► Marie Destraz

La campagne *Sillons d'espoir* en bref

La campagne d'automne *Sillons d'espoir*, de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse (EPER), appelle aux dons pour des projets de développement communautaire et d'accès à l'alimentation. Infos sur la campagne, les projets, des vidéos et les dons sur www.dmr.ch/campagne

La sélection culture



Une nuit à réfléchir

FESTIVAL Douze heures pour vous poser mille questions : c'est l'idée du festival du temps à Bienne *Nuit des 1000 questions - Nacht der 1000 Fragen*. Cette année, le public est invité à réfléchir à la notion de « Répétition » comme forme de changement. Pour traiter du thème, la manifestation propose diverses activités gratuites dans les rues de la ville de Bienne. Spectacles, expositions, tables rondes, ateliers, concerts ou lectures, l'objectif est d'aborder des questions fondamentales dans un esprit léger et festif. L'événement est né en 2006 sous l'impulsion de la théologienne Elsbeth Caspar et de l'Eglise catholique romaine du canton de Berne.

La Nuit des 1000 questions, du samedi 27 octobre de 15h au dimanche 28 octobre, à 3h, dans la ville de Bienne, www.1000-questions.ch ▶ M. D.

Opinion



Le religieux s'affiche

DÉBAT Un verset de l'Ancien Testament jaune sur fond bleu, déjà vu sur des panneaux d'affichage romands, a pris la place d'une pub sur un bus à Bienne. Un élu suscite la polémique en contestant cet affichage du religieux sur un véhicule des transports publics. C'est le propre de la publicité de s'exposer dans l'espace public. Les règles de l'affichage sont assez libérales. La grande diversité du commercial s'y épanche sans vergogne. Les campagnes politiques, les démarches militantes cherchent aussi à interpeller le passant. Les opinions peuvent ainsi s'exprimer nourrissant – parfois – d'utiles débats publics.

Dans ce contexte, le religieux ne saurait faire exception. Les convictions spirituelles, philosophiques, éthiques font partie des sujets qui doivent occuper les discussions collectives de notre société. Les réduire à la stricte intimité en ferait un tabou dangereux quand on sait la force du ressort religieux. D'ailleurs, la question de la foi devrait davantage faire débat, de manière ouverte et respectueuse, et peut-être aussi avec un contenu plus (im)pertinent que ce que l'on a vu à Bienne. A condition toutefois que l'on accepte la diversité des approches.

Si le religieux s'affiche, nous devons accepter que chaque tradition puisse avoir accès à l'espace public. La laïcité de l'Etat, dans son appréhension égalitaire des courants de pensée, doit le garantir et non le censurer. Y compris pour celles et ceux qui contestent le religieux.

▶ **Cédric Némitz**, théologien et journaliste, conseiller municipal à Bienne, directeur de la formation, de la culture et du sport

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Samedi 13 octobre à 13h25, *Les petites reines du Caire*, documentaire.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 7 octobre, *Bidouille ma Bible*.

Babel

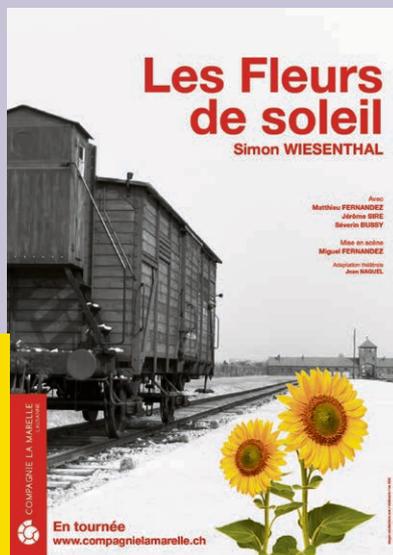
Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 7 octobre, *Derrière le voile*.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à 10h, culte.

Le récit d'une rédemption

SPECTACLE La Compagnie de la Marelle monte sur les planches avec le spectacle *Les Fleurs du Soleil*, tiré du livre de Simon Wiesenthal. L'auteur, célèbre chasseur de nazis, y raconte sa rencontre avec un jeune SS dans un camp de travaux forcés. Alors qu'il succombe à ses blessures, le nazi veut confesser à un juif les atrocités qu'il a fait subir à des familles juives. Il pense ainsi recevoir le pardon et mourir en paix. Mais Simon le lui refuse. A-t-il eu tort ou raison ? *Les Fleurs de soleil*, en tournée en Suisse romande, dès le mois d'octobre. Toutes les dates sur www.compagnielamarelle.ch ▶ M.D.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Expédiés en enfer

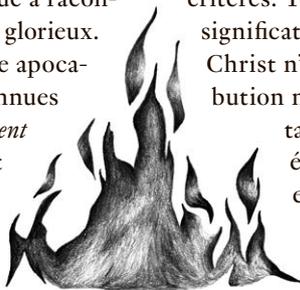
Dans le célèbre discours de Matthieu 25 sur le jugement dernier, le Fils de l'homme, à savoir le Messie de la fin des temps que Jésus incarne, sépare les hommes entre les brebis et les boucs. Selon l'attitude qu'ils ont adoptée sur terre, les premiers reçoivent en partage le Royaume, tandis que les seconds vont au feu éternel. Que faire de cette vision binaire des fins dernières de l'humanité ?

Alors il [le Fils de l'homme] dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »

Matthieu 25,41-43

MAUDIT Dieu jugera. Non pas les siens mais « toutes les nations » (25,32). Le tri – auquel les serviteurs ont eu interdiction de procéder (13,29) – aura bien lieu. Quand ? Matthieu n'en dit mot, il situe l'événement hors temps des hommes. Mais lui seul se risque à raconter l'ultime comparution devant le Christ glorieux. En puisant à l'imaginaire de la littérature apocalyptique juive, il mobilise des images connues de ses destinataires. *Brebis et boucs, châtement et feu éternel, anges* et autre *diable* parlent le langage figuratif des Écritures et de la tradition. Leur évocation n'intrigue pas, pas plus que l'idée d'un jugement divin que Matthieu traite comme une évidence.

Le tableau porte l'attention, non vers un au-delà menaçant, mais sur l'aujourd'hui de nos actes. L'échéance qui vient donne autorité à l'enseignement délivré par Jésus. La séparation entre les justes et les maudits a pour unique critère six gestes placés au centre de l'image : nourrir l'affamé, désaltérer l'assoiffé, recueillir l'étranger, vêtir le démuné, visiter le malade, rencontrer le prisonnier (25,35-36.42-43). Derrière chacun de ces petits, un frère marqué par le manque. Celui-là *est* le Christ.



Seulement nul n'a su le reconnaître. Les uns ont agi sans savoir si ce petit était le Christ ou non. Il avait faim, ils l'ont nourri. Les autres ont réservé leurs gestes secourables à d'autres, reconnus frères selon d'autres critères. Tous sont surpris d'entendre la sentence et la signification véritable de leur geste. Brebis ou boucs, Christ n'était pas là où ils le cantonnaient. La rétribution ne vient pas en récompense d'un agir charitable, la valeur ultime de nos agissements nous échappe totalement. Nous voilà donc placés en situation de responsabilité, libres d'agir dans ce monde où Christ vit parmi les petits.

Fin du discours. « Dans deux jours, c'est la Pâque » (26,1). Le Fils de l'homme sera lui-même jugé au tribunal des hommes. Le Dieu-juge des fins dernières se révèle dans le Christ crucifié, solidaire de notre humanité. Eclatant paradoxe d'un jugement dernier que l'on dit terrifiant alors qu'il est la promesse de vivre sans attendre en présence du Christ, notre frère. Là commence le Royaume de Dieu.

► **Céline Rohmer**, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie – Faculté de Montpellier

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

L'Eglise au front

32

Alphalive, parcours découverte

34

La culture de l'honneur, séminaire

37

Concert et réflexion à Vaulion

Un coup de fil pour lutter contre l'extrémisme

0800 88 44 00: la hotline d'écoute et d'orientation des autorités vaudoises en matière de radicalisation est désormais en place.

PRÉVENTION Vous soupçonnez de radicalisation politique un groupe qui se réunit dans un garage près de chez vous ? Vous craignez que votre fille sombre dans l'extrémisme religieux ? Le canton de Vaud s'est doté de moyens vous permettant de faire part de vos inquiétudes : depuis début septembre, une permanence téléphonique et un formulaire en ligne sont à disposition de la population.

Adopté en juin par le Grand Conseil, ce projet avait été présenté aux médias en mai. « Nous avons choisi de confier la gestion de cette ligne d'appel

à la police, car dans les cas où des questions sécuritaires sont en jeu, on ne peut se permettre de perdre des informations. L'anonymat total n'est donc pas adéquat », expliquait la conseillère d'Etat Béatrice Métraux.

Outre la mise en place d'outils de signalement à disposition du public, le dispositif de lutte contre la radicalisation comprend aussi la mise en place d'un groupe d'experts pluridisciplinaires qui sera chargé d'accompagner au cas par cas les personnes soupçonnées de se radicaliser. Par ailleurs, au sein de l'Etat, chaque département



devra développer des mesures permettant de faire remonter les signalements vers la plateforme opérationnelle et mener des mesures de prévention en fonction des spécificités de chaque service.

Pas question de ne cibler que l'extrémisme religieux au travers de ce nouveau dispositif de prévention. « Nous avons choisi d'adopter la notion très large de radicalisation », précisait Béatrice Métraux lors de la présentation à la presse. Citant le Plan d'action national de la Confédération, elle a rappelé que la radicalisation est le « proces-

sus par lequel une personne adopte des positions toujours plus extrêmes sur les plans politiques, sociaux ou religieux pouvant aller jusqu'au recours à la violence extrême pour atteindre ses buts ».

Le programme sera évalué après trois ans. En 2017, la centrale d'appel de la police vaudoise a recueilli environ 650 appels de personnes inquiètes de voir des voisins ou des proches montrer des signes de radicalisation. Après évaluation de ces signalements, la police garde un œil sur quelque 150 personnes.

► **Joël Burri, Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



L'alchimie du bonheur

Espace culturel des Terreaux

8 OCT. 2018 / 19h-21h / Entrée libre

www.cedresreflexion.ch

Le bonheur du monde selon Google

Avec : S. Ghernaouti, J.G. Ganascia et F. Fleuret

Infos pratiques

Permanence d'aide téléphonique disponible 7 jours sur 7 de 6h à 22h : 0800 88 44 00 (numéro gratuit). En cas d'urgence, appelez la police au 117. Informations et formulaire de contact : www.vd.ch/radicalisation

Martin Luther King s'expose à Saint-Laurent

Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne, accueille l'exposition *Martin Luther King 50 ans après: 1968-2018*.

Une occasion de revenir sur une figure historique de la non-violence.

LUTTE Aurait-il pu en être autrement ? Saint-Laurent-Eglise, qui arbore le portrait de Martin Luther King sur sa façade depuis six ans, héberge en ses murs l'exposition *Martin Luther King 50 ans après: 1968-2018*, du 27 septembre au 5 décembre.

Un passé d'actualité

Ce sont pas moins de vingt panneaux géants et de nombreuses affiches, retraçant la vie et les combats du pasteur baptiste, qui investiront l'intérieur de l'église Saint-Laurent,

à Lausanne. Les visiteurs pourront aussi découvrir le contexte et les enjeux de l'époque qui ont eu des répercussions sur sa lutte non violente.

Photos, citations, extraits de prédications : l'exposition se veut pédagogique et accessible à tous. Elle s'accompagne d'une centaine de documents pour aller plus loin, parmi lesquels des livres et des DVD. Créée par un collectif de spécialistes, l'exposition a déjà

été présentée dans plusieurs villes de France et de Suisse.

Un demi-siècle après l'assassinat de Martin Luther King, la loi a évolué et les droits des Noirs américains ont avancé aux Etats-Unis. Pourtant, l'actualité n'est pas sans rappeler le contexte dans lequel le pasteur baptiste a mené ses combats. « Le racisme et le sexisme ressurgissent dans les débats. Les droites dures se profilent et l'Europe est loin d'être un bateau accueillant pour ceux qui tentent de la rejoindre. Il y a aujourd'hui

« Le racisme et le sexisme ressurgissent dans les débats »

des convictions à rappeler. On ne naît pas généreux ou altruiste. Ça s'apprend. Partager son espace, son argent demande un effort.

En ce sens, l'exposition permet de rappeler la lutte d'un homme, figure du protestantisme contemporain, et son message en faveur de plus de justice, qui reste d'actualité », explique Jean Chollet, pasteur de Saint-Laurent-Eglise.

L'exigence de justice et son obtention au moyen de la lutte

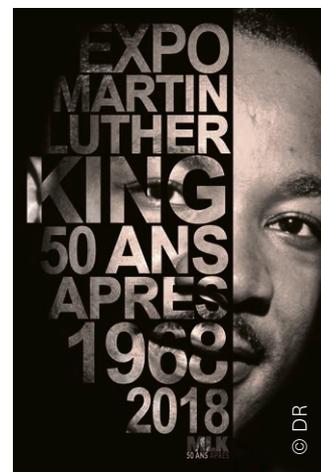
non violente, le pasteur baptiste l'a brandi en étendard. L'exposition s'en fait l'écho et Saint-Laurent-Eglise s'en inspire : « Dans ce lieu, on a fait le choix de la militance. Je pense notamment à notre présence auprès des migrants et auprès des Roms. Je pense aussi à la grève de la faim de mon ancien collègue Daniel Fatzer », rappelle Jean Chollet.

Des combats à poursuivre

Il y a cinquante ans, les Eglises étaient le lieu où les Noirs américains trouvaient une place. En 2018, Saint-Laurent-Eglise se veut aussi un refuge.

« Notre communauté compte une proportion de gens cabossés qui est énorme. Nous sommes un lieu où ils ont une vraie place. C'est formidable de pouvoir offrir un lieu dans lequel les gens se sentent bien et peuvent parler de leurs problèmes. Combattre la pauvreté fait partie des combats que nous menons, poursuit le pasteur. C'était d'ailleurs le dernier combat dans lequel King s'était lancé et pour lequel bon nombre de ses proches se sont désolidarisés. On le prenait pour un fou. C'est un sentiment que nous connaissons à Saint-Laurent-Eglise. »

Un sentiment que le pasteur choisit d'illustrer avec une citation de King à laquelle il tient : « Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants ; c'est l'indifférence des bons. » **Marie Destraz**



L'affiche de l'exposition sur Martin Luther King, qui se tiendra à Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne.

Infos pratiques

Martin Luther King 50 ans après : une exposition à voir jusqu'au 5 décembre, à l'église Saint-Laurent, à Lausanne. **Mardi de 16h à 20h, mercredi de 12h à 18h, jeudi de 14h à 18h, vendredi de 14h à 20h et samedi de 10h à 14h.** Autour de l'exposition : concerts de gospel le 5 octobre avec One Step, le 23 novembre avec Gospel Sound et le 2 décembre avec Madri-jazz. Deux cultes : les 4 et 25 novembre avec reprises de prédications de Martin Luther King et la chanteuse de gospel Flavie Crisinel accompagnée par Daniel Favez. Et le 10 octobre, une conférence du pasteur Serge Molla, auteur de *Martin Luther King, prophète* (Labor et Fides, 2018).



L'ÉGLISE AU FRONT

Les pieds dans les champs, les yeux tournés vers le ciel

La rédaction vous propose une plongée dans le monde des aumôneries de solidarité des Eglises vaudoises. Une série de cinq portraits qui démarre avec Pascale Cornuz, aumônier dans le monde agricole.

RENCONTRE Assise sur les marches de l'entrée de l'église de Bremblens, Pascale Cornuz m'attend. C'est là, à l'ombre du parvis, avec le bruit de l'eau de la fontaine comme bande sonore, qu'elle répondra à mes questions. Un lieu bucolique qu'elle a choisi pour une raison purement pratique. Ce matin, en rendez-vous à Lavigny, puis cet après-midi à Lonay.

Agriculteurs en détresse

Pascale Cornuz est aumônier dans le monde agricole. Elle a pris ses fonctions il y a une semaine et déjà elle sillonne le canton à la rencontre d'agriculteurs en détresse, en quête d'une écoute et de solutions.

Pour Pascale, tout reste à faire. Elle pose les jalons de sa nouvelle mission accompagnée du pasteur Pierre-André Schütz, son prédécesseur, qui a ouvert la voie en 2015. Dans trois jours, elle fera la connaissance de celle qui sera son binôme, Maria Vonnez-Franck, assistante pastorale catholique et paysanne diplômée. Les deux femmes incarnent dé-

sormais les visages de cette aumônerie œcuménique des Eglises réformée et catholique vaudoises.

La soif d'apprendre

Au jeu des questions, Pascale Cornuz répond sans détour. Mais elle prend le temps d'abord d'y réfléchir dans un long silence. En poste depuis à peine sept jours, il est difficile pour cette quinquagénaire de s'étendre sur son expérience. « Je n'appréhende pas. Je ne crains pas les situations auxquelles je pourrais être confrontée, sinon je ne serai pas à ma place. Je me lance sans a priori et avec beaucoup de joie », confie l'aumônier, qui préfère que l'on utilise son titre au masculin, le féminin lui évoquant des délices culinaires.

« Nous ne sommes pas des sauveurs, mais des aiguilleurs »

Un début joyeux mais pas naïf. Pascale Cornuz a beau être novice, elle arrive armée. Le monde agricole, elle connaît. Agricultrice, viticultrice et paysanne diplômée, elle a été à la tête d'une exploitation pendant vingt-cinq ans, qu'elle remet aujourd'hui à

son fils. A cela, il faut ajouter son expérience de consultante en agro-écologie et de conseillère en biodiversité. Friande des études, elle cumule des formations en accompagnement de personnes en fin de vie et en accompagnement spirituel, et termine un CAS en Approche centrée sur la solution à la Haute école sociale de Genève. L'an prochain, elle commencera le cursus du séminaire de culture théologique.

Une agricultrice à l'écoute

C'est sûrement son expérience d'agricultrice qui fait la différence. « Ce matin, le téléphone a sonné. Au bout du fil, une dame m'expliquait que son mari ne voulait pas se coucher sur le canapé d'un psy, mais voir une personne du terrain. » Alors Pascale Cornuz part à sa rencontre.

Sur place, l'écoute est la première carte à jouer. « Taper sur l'épaule en chuchotant que ça va aller ne va rien résoudre. Il faut avoir une vue d'ensemble de la situation, identifier le problème et faire émerger, avec la personne, les ressources et solutions qui sont en elle. Tout en restant neutre. On ne peut rien imposer, mais donner un espoir. Nous ne sommes pas des sauveurs. Nous sommes des aiguilleurs », insiste-t-elle.

Parce que travailler au sein de cette aumônerie, c'est développer des lieux de soutien spirituel et humain pour des personnes en difficulté et les orienter vers des ressources

précises en fonction des besoins. Mais c'est aussi travailler sur des réalités professionnelles et économiques qui sont souvent source de stress. Pression sur les prix, endettement et augmentation des coûts d'exploitation, manque de reconnaissance. C'est le découragement qui a gagné bon nombre d'agriculteurs, observe Pascale Cornuz. La situation personnelle et familiale y contribue souvent. « Ce n'est pas toujours merveilleux de vivre à trois générations sous le même toit. Quant au passage de flambeau, il ne se fait pas toujours facilement. »

Pascale Cornuz a aussi connu son lot de souffrances. Elle en parle du bout des lèvres, mais ne s'étend pas. Elle avoue tout de même que ce passif peut être un « atout ». « Etre agriculteur : plus qu'un métier, c'est une vie. Je ne prétends pas comprendre la souffrance de celui qui me fait face. Elle lui appartient. Mais il peut y avoir une proximité de ressenti, note-t-elle, avant de conclure, avec ces mots aux allures de devise : « Je souhaite partager mon humanité avec bienveillance et confiance. »

► Marie Destraz

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : 079 614 66 13, pascale.cornuz@eerv.ch, maria.vonnez@cath-vd.ch ou www.aumoneries-solidarite.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Daraya, vous connaissez ?



Line Dépraz
conseillère synodale

RÉSISTANCE Daraya est une ville de la banlieue de Damas en Syrie. Avant la révolution, elle comptait quelque 250 000 habitants. En 2015, après un siège de quatre ans par les troupes de Bachar el-Assad, ils n'étaient plus que 12 000. Dans cette ville fantôme, des hommes ont résisté à la violence de l'oppression par la lecture. Com-

ment? En récupérant dans les décombres des bombardements plus de 15 000 ouvrages. Aménageant ensuite, sous terre, une bibliothèque secrète. La journaliste Delphine Minoui a pu établir des contacts sporadiques avec quelques-uns de ces résistants *. Nous livrant leurs motivations, leurs visions du monde, leurs espoirs, leurs abattements. Ahmad sauve des livres car sa révolution

est faite pour construire et non pour détruire.

« Chaque ouvrage est un accès ouvert sur le monde »

Là où les habitations sont déchiquetées par les obus, la lecture s'offre à lui comme un refuge, un rempart. Chaque ouvrage est un accès ouvert sur le monde alors que toutes les portes de sa vie semblent inéluctablement cadencées. Il avoue que ceux qui lisent le font pour rester humains au cœur d'un champ de désolation et de violence.

Cette histoire m'a bouleversée. Son dénouement est tragique. J'ai conscience que la réalité des gens de Daraya diffère fondamentalement de la mienne. Je me suis toutefois mise à rêver que, dans notre Eglise, nous cultivions avec cette même soif la lecture de la Bible, une autre petite bibliothèque. Et que cette « arme d'instruction massive » serve, ici comme ailleurs, à affronter les défis de notre monde et à y répondre avec culture et humanité. ▀

* Delphine Minoui, *Les Passeurs de livres de Daraya*, Le Seuil, 2017

Une journée pour célébrer la solidarité

ACTION Plus de vingt associations issues des Eglises et de la société civile actives dans le domaine de la solidarité vous donnent rendez-vous à la fête des solidarités le **samedi 3 novembre dès 14h45** à la salle communale de Cheseaux-sur-Lausanne, rue de Lausanne 2. L'objectif de cette journée au titre évocateur – « Chaque geste compte » – est de faire connaître le travail des associations, et de mettre en réseau les acteurs de la solidarité et les personnes qui s'y intéressent.



L'aumônerie de l'Ancre, La Cascade, Pro Senectute, Aravoh, le GAMM ou l'Étape, seront notamment présents. Pour ponctuer l'après-midi, le public pourra assister à 15h30 au spectacle *Insaisissable*, une animation sable de Cedric Cassimo, et à 17h à la conférence de Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'Etat, sur le thème de la solidarité, suivi d'un échange. Une collation sera servie durant l'après-midi, ainsi qu'une soupe clôture à 18h. ▀ **M. D.**

Explorer la Bible en groupe

PARTAGE *L'Évangile à la maison* reprend son parcours, avec la lecture de la seconde partie de l'Évangile de Jean. La démarche œcuménique des Eglises réformées et catholiques vaudoises consiste à lire sur une année un bout de l'Évangile en communauté, avec amis, voisins et famille. Chacun est invité à constituer son propre groupe de 4 à 8 personnes. Les Eglises mettent à disposition du matériel pour organiser et animer vos rencontres. Vous y trouverez une brochure avec un découpage des textes accompagnés de

questions pour nourrir le débat au terme de la lecture, et inviter chacun à exprimer ses sentiments, dire comment il reçoit le texte et en quoi il l'intéresse.

Lancement du parcours le

dimanche 7 octobre à 18h à la cathédrale de Lausanne, dans le cadre des Célébrations de la Parole, suivi d'un apéro festif. Les brochures seront remises au cours du culte. Pour plus d'in-

formations, réservations, commandes, ou lancer un nouveau groupe: svcc@eerv.ch ou au 021 331 21 60. Et sur le site www.vcc.eerv.ch/evangile-la-maison ▀ **M. D.**



VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Echos de la consécration

Deux ministres de notre Région, Noémie Steffen et Tojo Rakotoarison, ont été consacrés au ministère pastoral le 1^{er} septembre, à la cathédrale de Lausanne.

TÉMOIGNAGE Ils ont vécu le culte de consécration de l'intérieur ou y ont assisté, nos nouveaux ministres et notre coordinateur nous en livrent leur écho.

Tojo Rakotoarison

La consécration est une étape importante sur ce chemin que j'ai entrepris pour répondre à l'amour de Dieu pour moi. En effet, le désir d'entrer dans le ministère pastoral est venu d'une découverte il y a maintenant un peu plus d'une dizaine d'années : celle que Jésus est vivant et qu'avec lui, Dieu est amour et grâce. C'est avec le désir d'être témoin de ce Dieu que j'ai décidé d'entreprendre des études de théologie, puis d'entrer en stage pastoral et finalement en suffragance, en l'occurrence dans la paroisse de Baulmes – Rances. La consécration vécue il y a quelques jours est donc pour moi l'aboutissement d'un long parcours. Elle a été l'occasion de marquer mon engagement envers Dieu et envers son Eglise. Mais elle a été aussi un moment fort, car elle signifie la reconnaissance par l'Eglise que ce que je porte et ce qui m'a été donné a toute sa place.

Aujourd'hui, je ne me sens pas différent d'avant le culte de consécration, mais si je devais en retenir deux choses, ce seraient un constat et une résolution : le constat de la fi-

délité de Dieu et la résolution de lui offrir le meilleur... avec son aide, bien sûr !

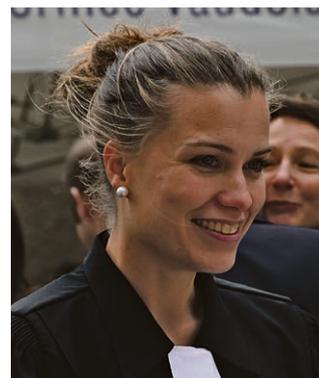
Noémie Steffen

Je me réjouissais de vivre ma consécration car je savais que ce serait un moment fort. Elle a été pour moi une étape importante. Un temps d'engagement devant Dieu ; un temps pour recevoir et répondre à l'appel que j'ai discerné dans ma vie : celui d'être au service du Christ et d'annoncer l'Évangile en tant que pasteure. Un temps pour dire ma reconnaissance pour son amour et sa fidélité durant toutes ces années. J'ai regardé en arrière et j'ai mesuré le chemin parcouru pour parvenir à ce jour de consécration : les études de théologie, le stage pastoral à Lonay – Préverenges – Vullierens, mon engagement comme suffragante à la Vallée de Joux. Des années riches et joyeuses, mais où il a aussi fallu persévérer. Et ce samedi 1^{er} septembre, devant l'Eglise rassemblée, c'est comme une page qui s'est tournée. Un nouveau chapitre a commencé. Mais qu'est-ce qui a changé ?

On me demande souvent quels changements cette nouvelle étape va signifier dans mon ministère. En fait, concrètement, mon cahier des charges reste identique. Tout comme la manière dont je vis mon en-



Tojo Rakotoarison.



Noémie Steffen.

gagement pastoral, avec ses réjouissances, ses joies, ses défis. Mais je sais aujourd'hui que ce ministère que je vis est reconnu par l'Eglise de manière officielle. C'est donc une fenêtre sur l'avenir qui s'est ouverte.

Olivier Calame

Nous avons eu la joie de vivre la consécration de deux de nos ministres le 1^{er} septembre. Etre pasteur ou diacre, aujourd'hui, n'est pas facile : cela nécessite une grande disponibilité, un sens du service et de l'engagement important, des compétences dans des domaines très divers, une capacité d'adaptation constante et, si possible, une joie réelle et pérenne... Or la fonction ne porte plus le ou la ministre comme il y a 20 ou 30 ans. Nos jeunes collègues ont besoin d'avoir le « souffle long » comme le dit la Bible : garder cette vocation qui vient de leur être reconnue comme un

flambeau à long terme, envers et contre les tensions ecclésiastiques qui en démotivent plus d'un, envers et contre une tendance naturelle à l'inertie dans beaucoup de nos lieux d'Eglise, envers et contre une société qui n'en a plus grand-chose à faire des Eglises officielles. Alors, comme paroissiens fidèles ou éloignés, nous leur devons notre soutien, notre agilité, notre prière, notre reconnaissance, comme d'ailleurs aux laïcs qui s'engagent. Nous avons le pouvoir de les démotiver comme de les stimuler. Avec eux, sans naïveté, choisissons de voir ce qui mène à la vie, ce qui réjouit, ce qui élève, et le reste prendra alors un autre relief... Merci Noémie et Tojo pour votre engagement ! Et merci à Dieu de vous avoir appelés ! ▲

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Campagne DM-EPER, Sillons d'espoir

Une terre en germe, c'est une terre en attente. En elle il y a tout ce qu'il faut : les graines, les bons sillons et la rosée. Il manque celui qui va réveiller, dégager les cailloux et pousser les graines jusqu'aux fruits d'un arbre immense. Une terre neuve, c'est une terre qui produit des fruits qu'on n'attendait plus, des fruits nouveaux qui permettent d'espérer des moissons innombrables. C'est une terre qui ne ressemble en rien aux vieux déserts craquelés qui la couvraient. C'est une terre nouveau-née, parce que quelqu'un est venu lui donner une autre figure ! Une terre en friche, c'est une terre laissée à l'abandon, volontairement ou par manque d'ardeur. Il faut sortir les cailloux, retracer les sillons, dégager la place pour les jeunes pousses. Alors, à nouveau elle produira du fruit : au centuple ! Une terre brûlée, c'est une terre calcinée où les moissons attendues ont séché sur pied. Faute de soin. Manque d'eau. Oubli. Désintérêt ou intérêt porté ailleurs, sur les mirages. Ses possibilités sont mortes. C'est une terre de cendres ! Mais l'extraordinaire est qu'en plein milieu des cendres, on devine un chirurgien tout frais. Une terre à fruits, c'est une terre où la vie éclate comme un fruit mûr, où la vie est offerte à ras bord, où la vie déborde, où les odeurs de renfermé et de moisissure disparaissent pour céder la place au goût du pain chaud, où la vie, une fois pour toutes, a mis la mort de son côté. Une terre



La Région Silçons d'espoir.

où l'on vit enfin ! Une terre de promesse, c'est une terre normale, habituelle. Rien d'extraordinaire. Des germes, des herbes, des branches, des champs avec une production sans excédent. C'est une terre à entretenir soigneusement, car, par-ci par-là, des épis, des récoltes laissent présager qu'elle est remplie de richesses à venir. Avec ce texte de Charles Singer, de la promesse d'une terre fertile la campagne DM-EPER nous invite à creuser les sillons d'espoir avec la Colombie et le Mozambique. Que peuvent bien avoir en commun la Colombie et le Mozambique ? En Colombie, des femmes luttent contre la malnutrition et revendiquent leur droit à l'alimentation pour pouvoir nourrir leur famille. Au Mozambique, où le développement peine à avancer, les hommes et les femmes aspirent à une vie

digne, pour eux et les leurs. Face aux inégalités, DM-échange et mission et l'entraide protestante suisse (EPER) apportent un soutien concret et durable. Des formations, des crédits, des conseils ou des semences : de quoi faire germer l'espoir de meilleurs lendemains. Comme l'écrivait Saint-Exupéry, « pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible ».

La campagne DM-EPER 2018 s'inscrit dans cet espoir, empreint de volonté et de détermination. Même si nos rêves et nos besoins diffèrent, nous portons en nous des projets pour demain. En Colombie et au Mozambique, nous traçons ensemble des sillons d'espoir. Avec vous, DM-échange et mission, l'EPER et leurs partenaires sur le terrain peuvent appuyer celles et ceux qui en ont besoin. Votre

soutien est essentiel et peut faire une grande différence.

RENDEZ-VOUS

Formation

Formation et sensibilisation à l'accompagnement de la naissance.

Deux moments avec Elise Cairus, docteur en théologie, les 15 et 16 novembre à Romainmôtier.

Plus d'infos : www.jouxorbe.cerv.ch.

Jeux

Soirée jeux ouverte à tous le **vendredi 2 novembre**, à Ballaigues, salle de paroisse sous la cure, **20h-22h30**.

Conseil régional

Le conseil régional siégera à Ballaigues le **11 octobre**. Merci de porter leurs travaux dans vos prières.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Célébrations autrement

Dimanche 7 octobre, 10h, à Montcherand, culte des récoltes durant lequel nous serons dans la reconnaissance pour les biens reçus.

N'hésitez pas à déposer dans les églises, la veille, des produits de la terre (courges, choux-fleurs, pommes de terre, carottes...) et achetés (riz, pâtes, légumineuses, huile, vinaigre, café, produits douche, shampoing...). Tous iront sur l'autel puis seront transmis aux cartons du cœur d'Orbe et environs.

Dimanche 14 octobre, 10h, aux Clées, culte avec chants méditatifs de Taizé. Des jeunes filles qui ont vécu un week-end à Taizé souhaitent nous proposer un temps de culte comme cela se fait là-bas.

Dimanche 28 octobre, 10h, à Montcherand, culte festif à l'occasion de la vente.

Dimanche 4 novembre, 10h, à Lignerolle, culte en famille, Terre Nouvelle.

Des paquets de farine seront proposés à la vente pour soutenir la campagne.

Conseil de paroisse

Mardi 2 octobre, 19h30, à Lignerolle. Merci de nous remettre dans vos prières.

Soirée jeux

Vendredi 2 novembre, à la salle de paroisse - cure de Ballaigues, 20h-22h30.

Jeunes, adultes et aînés qui aimez jouer, venez à cette soirée. Cela sera l'occasion de passer du bon temps ensemble, de créer des liens, de sympathiser et d'apprendre de nouveaux jeux. Vous pouvez venir avec votre jeu préféré.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Nous proposons cinq matinées d'Eveil à la foi pour les adultes et tout-petits, afin que chacun puisse découvrir « quelque chose » de l'amour de Dieu. Cette expérience se vivra à travers des chants rythmés et gestués, des prières, des récits de la Bible, des messages, des bricolages, une animation ludique autour du thème du jour!

Cette activité est prévue pour les tout-petits (quelques mois à 6 ans) avec un adulte; parents, grands-parents, parain-marraine... un temps privilégié pour écouter, expérimenter, partager entre

adultes et enfants, dialoguer avec d'autres parents.

Culte de l'enfance

Dans chaque village, des groupes réunissent les enfants pour leur apprendre à connaître la Bible, à chanter et à prier Dieu et à vivre des temps chouettes ensemble. Cette année, les enfants découvriront « Bible en Actes », des textes phares du livre des Actes des apôtres.

Les fêtes de Noël dans nos villages se préparent aussi dans ces groupes avec des chants et une saynète. Tous les enfants qui le souhaitent sont les bienvenus.

Merci de les inscrire en vous renseignant auprès de M. Loeffler, 021 843 35 08 pour Ballaigues; A. Abruzzi, 024 426 00 82 pour Lignerolle; F. Maillefer, 024 441 01 26 pour l'Abergement; G. Martinis, 024 441 09 06 pour Sergey; et I. Vagnières, 079 221 35 76 pour Montcherand. Les enfants de la Rusville et des Clées sont invités à aller à Lignerolle, mais ils auront leur propre fête de Noël: voir avec C. Lamercy ou M. Beney, 076 491 84 65.

Activités de KT

Le KT couvre les années scolaires 7 à 11 (HarmoS).

Organisation: les jeunes de 7^e et 8^e forment un groupe et découvrent des récits de la Bible, partagent, jouent, rencontrent des témoins. Les thèmes de cette année sont: Dieu, c'est qui?, la vie de Jésus, les miracles, vivre la communauté, être solidaire, cartons du cœur, la confiance, l'estime de soi, la relation aux parents, les émotions... Les jeunes de 9^e et 10^e vivent un camp régional avec comme thèmes: naître, vivre, mourir, et après... aux Diablerets. En 11^e, les jeunes vivent un parcours catéchétique qui les emmènera jusqu'aux Rameaux.

Journée de fête

BALLAIGUES -

LIGNEROLLE Dimanche

28 octobre, de 8h30 à 17h, la paroisse organise sa traditionnelle vente paroissiale; une occasion de rencontrer des gens de notre paroisse et d'ailleurs, de passer un beau moment, ensemble petits et grands, de partager et de soutenir financièrement la paroisse:

8h30-9h40, petit-déjeuner à la grande salle de Montcherand.

10h, culte festif au temple de Montcherand, avec la chorale de l'Amitié.

11h30, apéritif à la grande salle.

12h30, repas.

14h, concert de la chorale de l'Amitié.

14h30-17h, diverses animations pour adultes et enfants avec la participation et l'aide des KT 7-8.

Le thème du concours de dessin est « Mon village ».



Ballaigues - Lignerolle C'est la rentrée pour le KT.

BAULMES RANCES

RENDEZ-VOUS

Partage et prière

Mercredis 3, 17 et 31 octobre, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz au 079 702 59 04.

Parcours Alphalive

Nous démarrons un parcours Alphalive dans la paroisse. Les parcours Alphalive sont des soirées conviviales étalées sur plusieurs semaines pour explorer la foi chrétienne. Après un bon repas, nous abordons une question fondamentale de la foi chrétienne qui ouvre à une discussion. Pour goûter à l'ambiance Alphalive, rendez-vous ce **jeudi 4 octobre**. Pour de plus amples détails et/ou s'inscrire, contacter Tojo Rakotoarison ou Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

POUR LES JEUNES

Vous souhaitez que votre enfant participe à l'Eveil à la foi, au Culte de l'enfance, au catéchisme, ou qu'il ou elle ait tout simplement une éducation chrétienne? Vous pouvez contacter le pasteur Tojo Rakotoarison.

Pour les 6 à 10 ans

La prochaine rencontre pour les enfants de 6 à 10 ans aura lieu à la salle de gym de Valeyres-sous-Rances, de **15h15 à 16h30, le 5 octobre** prochain. Inscriptions et contact : Stéphanie Hughes, 024 441 23 02.

Nous sommes également à la recherche de personnes qui ont les enfants à cœur dans les villages de Baulmes et Vuitebœuf, pour constituer une équipe d'animation du Culte

de l'enfance dans ces villages. Si vous êtes intéressés, contactez Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@cerv.ch.

KT 7-10

Pour les 7^e et 8^e, plus d'informations à venir.

Pour les 9^e et 10^e, ils se retrouveront entre jeunes de la Région aux Diablerets, pour un camp qui aura lieu du 22 au 26 octobre. Pour toute question ou proposition, contacter Aude Gelin, 079 546 83 50.

KT 11

Notre prochaine rencontre aura lieu ce **mardi 9 octobre, à 18h**, à la cure de Baulmes. Nous rencontrerons des jeunes du groupe IMPACT de Sainte-Croix pour une soirée repas, discussions, témoignages et création. Informations Tojo Rakotoarison.

POUR LES AÎNÉS

Repas sympas

Les repas sympas de Rances reprennent ce **jeudi 25 octobre, dès 11h30**. Infos : Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas du 3^e printemps

Pour le mois d'octobre, les prochains repas au Café du Jura auront lieu les **jeudis 4 et 18 octobre, à midi**. Infos : Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

REMERCIEMENTS

Merci!

Après deux années de suffragance, le culte de consécration a eu lieu le 1^{er} septembre à la cathédrale de Lausanne. Merci à vous toutes et tous qui m'avez accompagné, soutenu, fait découvrir ce coin de canton et avez prié pour moi au cours de ces deux années. Sans votre présence, tout cela n'aurait pas été possible. Mer-



Baulmes - Rances Parcours Alphalive. © Alphalive.

ci également et avant tout à celui qui était, qui est et qui vient, toi, le Dieu vivant! A très bientôt dans les environs.

► Tojo Rakotoarison

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 2 septembre à Valeyres-sous-Rances, nous avons vécu le baptême de Liam Gapany (10 mois), de Baulmes. Nous l'accueillons parmi nous.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Irène Weidmann-Randin dite Zizi, le 28 août à Valeyres-sous-Rances. Le même jour, le culte d'adieu de Mme Marie Haldimann-Schneiter a eu lieu à Baulmes, présidé par le pasteur de la paroisse de langue allemande Beat Martin Wirth.

Que Dieu console et recon-

forte leurs familles! Nous gardons toutes ces familles ainsi que leurs proches dans la prière.

Fête et vente paroissiale

BAULMES - RANCES

Cette année, la fête aura lieu le **dimanche 4 novembre** à la salle des fêtes de Baulmes. Lors de cette journée, nous aurons, au cours du culte de 10h30, la participation du chœur d'hommes l'Echo du Joran. Des activités pour enfants sont prévues et tous nos catéchumènes, de tous âges, sont invités à participer à la fête. Des affiches et des annonces dans le « Bulletin » (BAO) vous donneront plus d'informations.

CHAVORNAY

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Mercredi 3 octobre, à 20h15, à la Maison de paroisse de Chavornay. Cette année, nous nous joindrons au cours biblique par correspondance, qui nous propose le thème suivant : la prière. Nous découvrirons quelle place originale Jésus accorde à la prière dans sa vie et dans son enseignement. Une excellente occasion de questionner et d'approfondir le rôle que tient la prière individuelle ou communautaire dans notre vie. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Après-midis paroissiaux

Vendredi 19 octobre, à 14h30, aura lieu la reprise de nos rencontres. Après un été bien chaud, il faut penser à occuper nos après-midis parfois pluvieux, et il est bon de pouvoir compter sur un groupe de dames prêt à organiser, comme chaque année, des rencontres. A l'heure de mettre le journal sous pli, nous ne pouvons vous donner des détails sur le thème de la rencontre. Cependant, nous vous invitons à réserver la date. De plus amples renseignements suivront. En tous les cas, le goûter délicieux et l'ambiance chaleureuse seront au rendez-vous. Pour tout renseignement : Mme Heidi Hochuli, 024 441 71 72.

POUR LES JEUNES

Club des enfants

Mardi 2 octobre, à 17h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Le train du club des enfants est en gare et reprend mardi 2 octobre, de 17h à 18h, jusqu'au 11 décembre. Cette année, les enfants

d'Orbe seront aussi avec nous. Les monitrices et la pasteur se réjouissent de vivre ce moment avec vos enfants. Pour plus d'information, merci d'appeler la pasteur Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

KT inscription

Les jeunes en âge de commencer leur catéchisme ont reçu une invitation au mois de septembre. Par contre, nous ne pouvons convoquer que ceux dont la religion est inscrite à la commune. Pour toutes les personnes qui désirent que leur enfant suive le KT et qui ne sont pas inscrites sous « protestant », merci d'appeler Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Alex Lang, le 21 août, et M. Lucien Oulevay, le 27 août. « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (Apocalypse 14, 13) Nos pensées accompagnent leurs familles et leurs proches.

DANS LE RÉTRO

Mot d'Etienne Roulet

Chers amies et amis de la paroisse de Chavornay, Mon passage aura été bref dans la paroisse (4 mois et demi), mais c'était en raison (et je m'en suis réjoui) de l'arrivée de la pasteur Emmanuelle Jacquat. J'ai eu tout de même le temps de faire de belles rencontres et de vivre plusieurs cultes avec vous, que je garderai comme un beau souvenir.

En guise d'adieu, je vous laisse cette jolie histoire vaudoise qui dit bien le fonds de spiritualité de notre pays de Vaud. A tous et toutes une



Chavornay Moment fraternel après le culte d'au revoir d'Etienne Roulet.

belle suite de vie en paroisse au service de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le temps des moissons :

Un paysan avait un magnifique champ de blé qui arrivait à maturité, et il se préparait déjà à faire venir la moissonneuse-batteuse. Mais un soir, un violent orage de grêle s'abattit sur la région et hacha entièrement ce beau champ de blé.

Le lendemain matin, le paysan se planta au milieu de son champ dévasté, mit les mains dans les poches, regarda en haut et dit : « J'accuse personne, mais c'est pas malin ! »

Ce n'est qu'un au revoir

A l'heure où certains d'entre vous reprenaient le chemin de l'école ou du travail, le pasteur Etienne Roulet partait de notre paroisse. Nous avons pu lui dire au revoir lors du culte du 2 septembre.

Même si nous savions qu'Etienne n'était là avec nous que pour un temps, ce

n'est jamais facile de dire au revoir. Heureusement, dans « au revoir », il y a « revoir ». Ce n'est donc pas une fin, puisque nous nous reverrons. Et, comme disait le Dr Seuss, « Ne pleure pas parce que c'est fini, mais souris parce que c'est arrivé. » Etienne, c'est du fond du cœur que nous te disons : merci !

Culte d'ouverture du KT

CHAVORNAY Nous sommes tous invités à rejoindre les enfants et leurs familles pour célébrer ensemble la rentrée du catéchisme, **le dimanche 7 octobre, à 9h30**, au temple de Chavornay. Après la célébration, nous partagerons ensemble un apéritif.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Reprise des groupes de maison

La douzaine de groupes de maison a repris, chacun à son rythme et selon le programme qu'il a défini. De riches moments offerts pour cultiver la communion et la convivialité, ouverts à toute personne intéressée, dans et au-delà de la communauté.

Les pasteurs sont disponibles pour un apport ponctuel.

Wanted: lecteurs CD

Chaque dimanche, lors du culte de 10h, une garderie et une école du dimanche sont proposées. Avec la rentrée, nous avons opté pour un nouveau programme d'école du dimanche et nous avons étoffé notre matériel. Nous recherchons encore trois lecteurs CD à laisser dans les différents lieux d'Eglise pour éviter que les moniteurs et moni-

trices ne doivent transporter les leurs. Si vous possédez un lecteur CD dont vous ne vous servez plus et que vous souhaiteriez donner, vous pouvez vous adresser à Noémie Steffen, 021 331 58 98.

Comédie musicale «Etrange»

Les 30, 31 mars, 6 et 7 avril 2019 au casino du Brassus se déroulera la comédie musicale «Etrange».

Un spectacle qui réunira plus d'une centaine de personnes de toutes générations pour deux heures de chants, danses, peinture, slam...

Il reste des possibilités de venir compléter le chœur de la comédie ou de prendre en main un élément logistique. Contact : Aurore Gay, 078 816 36 09.

L'intrigue d'«Etrange» nous emmènera au ciel, parmi les anges. Mais qu'est-ce qu'être ange ? Qui de mieux placé que les anges eux-mêmes pour nous l'exprimer, à nous, étran-

gers ? Quel est le quotidien de l'ange ? Sacré mélange ou mélange sacré ? Un spectacle qui vaut le dérangement !

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h, temps d'intercession pour les personnes éprouvées et pour le renouvellement spirituel de La Vallée. En toute simplicité et en toute discrétion, vous pouvez indiquer ou apporter des sujets de prière à présenter ensemble au Seigneur.

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h, à l'oratoire, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé. Ce moment se prolonge régulièrement deux maisons plus loin, à l'AbriThé.

POUR LES JEUNES

Reprise des activités enfance-jeunesse

Toutes nos activités ont repris avec la rentrée. Pour les plus jeunes, le Culte de l'enfance et Quartier Libre. Ensuite, le KT 7-8 (années HarmoS) et Top Ados. Le KT 9-10 et le groupe Ados, et finalement le KT 11. Enfin, le groupe Interjeunes se réunit le vendredi soir, il est ouvert aux ados à partir de 15 ans.

Si vos enfants désirent rejoindre un groupe ou pour toute question ou renseignement, vous pouvez vous adresser :

- pour le Culte de l'enfance, à Aurore Gay, 078 816 36 09 ;
- pour le KT 7 à 10, à Chantal Aubert, 079 812 38 47 ;
- pour le KT 11, à Noémie Steffen, 021 331 58 98.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons confié à la grâce de Dieu M. Jean-Pierre Richon, le 16 août, au temple des Bioux. A tous ses proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

«La culture de l'honneur. Quand l'atmosphère du ciel influence nos relations»

LA VALLÉE Thierry et Monique Juvet ont à cœur les relations dans le corps du Christ. **Samedi 24 novembre**, ils viendront animer une journée de séminaire sur le sujet. Elle aura lieu de 10h à 17h, à l'église évangélique La Chapelle au Brassus. Vous cherchez à vivre des relations simples, joyeuses, fructueuses, sans crainte, sans comparaison, sans compétition ? Vous désirez reconnaître la bonté et la gloire de Dieu les uns chez les autres en laissant à chacun la liberté et l'espace de les exprimer ? Fondée sur des principes bibliques, la culture de l'honneur désigne cet environnement relationnel qui permet à la puissance de Dieu, à sa bonté et à ses bénédictions de se répandre librement. Séminaire organisé par La Vallée pour Jésus, en collaboration avec les églises évangéliques de Réveil, La Chapelle et la paroisse réformée de La Vallée. Inscriptions : Sandrine Golay, 078 810 14 30, jusqu'au 31 octobre. Prix : 20 fr.



La Vallée L'arbre des générations, culte de rentrée des KT.

ORBE AGIEZ

RENDEZ-VOUS

Méditation: A l'ombre du figuier

Mardi 2 octobre, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 2, 16 et 30 octobre, de 18h à 19h, temple protestant d'Orbe, partage et prière d'un groupe rassemblant des catholiques, évangéliques, salutistes et des réformés.

Repas canadien

Mercredi 31 octobre, à 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46. On apporte quelque chose à

manger et à partager et on passe une soirée conviviale!

ACTUALITÉS

Echange et discussion autour d'un texte biblique

Un groupe se réunit pour partager des réactions et des compréhensions autour d'un texte de la Bible. Cette année 2018-2019, nous avons choisi le texte de la Création (Genèse, 1-2). Les rencontres auront lieu un jeudi par mois dans le hall du bâtiment de la Fondation La Rochette, rue de la Dame 5. Nous commencerons le **jeudi 25 octobre, de 16h à 17h**. Bienvenue à tous!

Journée d'offrande: la terre en partage

Chaque automne, la cam-

pagne de DM-échange et mission et EPER nous approche d'autres pays pour en découvrir des réalités sociales, politiques et économiques différentes des nôtres. Cette année, ce sera le Mozambique et la Colombie. L'invitée sera Mme Magaly Hanselmann, directrice romande de l'EPER. Le chœur Les Mosaïques animera la partie musicale. La journée aura lieu **dimanche 4 novembre, 9h30**, grande salle d'Arnex, suivie de l'apéritif et la possibilité d'acheter les produits alléchants du stand TerrEspoir.

Appel pour participer au conseil paroissial

Nous cherchons des conseillers et conseillers. Ceux qui ont envie de participer à la construction de leur Eglise peuvent contacter les pasteurs.

POUR LES JEUNES

Instruction religieuse

L'année 2018-2019 a été préparée par vos pasteurs et catéchètes des paroisses de Chavornay et d'Orbe. Elle débutera par le culte d'ouverture du catéchisme le **dimanche 7 octobre, à 9h30**, à Orbe pour les paroissiens d'Orbe, et à Chavornay pour les paroissiens de Chavornay. Elle comportera ensuite:

Pour les tout-petits (0-6 ans)

Samedi 6 octobre, 10h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame: nous sommes fin prêts pour la première de nos quatre rencontres avec les tout-petits (0-6 ans) et leurs familles. Cette année, nous allons explorer « des mots qui s'envolent vers Dieu », une manière poétique et ludique de découvrir ensemble ce qu'est

la prière. Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Le club des enfants (6 à 10 ans)

Le club des enfants permet de faire connaissance, de découvrir ensemble des récits de la Bible et d'apprendre à connaître ce surprenant personnage nommé Jésus, notamment au travers d'histoires, de bricolages et de chants. Cette offre s'adresse aux enfants des deux paroisses, qu'ils soient baptisés ou non. Pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, le club des enfants fait partie de l'instruction religieuse des enfants.

KT

Dès 10 ans, le catéchisme offre un parcours qui aboutit à une prise de position réfléchie et personnelle le jour de la confirmation. Ce dimanche-là, si l'enfant le désire, il confirme ou demande le baptême. Les confirmations ou les baptêmes auront lieu dans la paroisse d'origine. Nous souhaitons que cette offre corresponde aux attentes des jeunes et suscite des échanges enthousiasmants.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Stéphane Preuss, 46 ans, 13 août, Orbe; Mme Juliette Monnier, 97 ans, 14 août, Bofflens. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation; ne les oublions pas dans nos prières.



Orbe - Agiez Transmettre et témoigner, vivre et partager, découvrir et comprendre.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Culte pour célébrer la Création

Dimanche 30 septembre, à 10h, au temple, notre culte se fera louange au Créateur en reconnaissance pour cette planète et cet univers magnifiques qui sont notre foyer.

Retraite du conseil paroissial

Dimanche 7 octobre, accompagné par le pasteur Paul-Emile Schwitzguébel, notre conseil prendra après le culte un temps de discernement pour la suite de ses réflexions. En effet, en 2019, les conseils de notre Eglise entameront une nouvelle législation, et il

est important que chacune et chacun se sente préparé à la fonction à laquelle Dieu nous appelle. Le pasteur Schwitzguébel nous guidera également dans la prédication lors du culte.

A vos agendas

Vous pouvez d'ores et déjà réserver la date du samedi 17 novembre pour le repas de soutien de la maison de paroisse, avec la traditionnelle fondue Bacchus et le buffet de douceurs. Réservations auprès de Marie-Luce van Tilborgh-Chezeaux, 079 365 16 40.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Conseil de paroisse

Mardi 2 octobre, à 20h.

Culte au CAT

Vendredi 5 octobre, à 14h30.

Soupe à la courge Terre Nouvelle

Mercredi 10 octobre, à midi, à la maison de paroisse.

Groupe de lecture de l'Épître aux Galates

Jeu­di 11 octobre, à 10h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Club de tricot

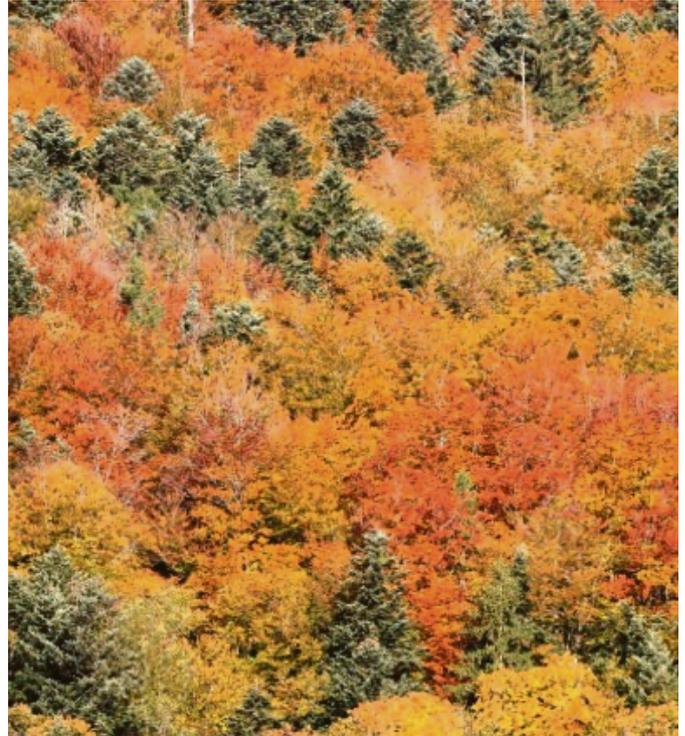
Jeu­di 25 octobre, de 14h à 16h, à la maison de paroisse.

POUR LES JEUNES

Les parents ont reçu le programme prévu pour leurs enfants, et si ce n'est pas le cas, merci de prévenir la pasteur!

Eveil à la foi

Mardi 2 octobre, à 15h45, au temple, pour les petits accompagnés d'un parent.



Vallorbe Une création multicolore à notre portée.

KT 5-8

Vendredi 5 octobre, à 16h, à la Maison de paroisse de Vallorbe, avec Lyne Gasser.

KT 11

Mercredi 3 octobre, dès midi, rencontre des jeunes et excursion à Genève avec visite du Musée de la Réforme.

Club de dessin

Mercredi 31 octobre, de 14h à 16h, à la maison de paroisse.

À MÉDITER

L'automne a inspiré nos conseillers paroissiaux. D'abord un texte proposé par Patrick David, tiré de « Fleur au Vent » :

« Peu importe le temps de l'année, il est toujours possible de s'émerveiller des chefs-d'œuvre vivants qui nous entourent. En prenant le temps d'observer un coucher de soleil, d'écouter le vent souffler dans les vallées ou de toucher la rugosité de l'écorce de frêne, on prend

contact avec la vie, le présent, avec soi, simplement. »

Puis l'extrait d'un poème de Nouchka Favez :

« De jeunes érables se sont vêtus de jaune, Ils seront les premiers à délaissier l'été, Arborant fièrement leurs larges feuilles d'or, Se découpant dans l'ombre des sombres conifères. Des hêtres aux troncs gris-clair s'élancent dans les airs

Et joignent leurs ramures en somptueuses voûtes, Leur feuillage flamboie, s' imagine vitraux, De cette cathédrale dessinée par Dieu. »

Merci à tous deux! ▲

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Notre pasteur a eu la joie de demander la bénédiction de Dieu sur le mariage de Florian et Vanessa Tellenbach, le 1^{er} septembre à l'église de Grandson, et sur celui de Noëlle et Adrien Meylan-Métraux, le 15 septembre à Senarclens.

Soupe à la courge

VALLORBE Nous avons de la chance, n'est-ce pas? Il nous suffit d'ouvrir le robinet pour que l'eau coule en abondance et nos garde-manger regorgent de nourriture. Ce n'est pas le cas de tous, et nombreux sont nos frères et sœurs qui manquent de l'essentiel, partout dans le monde. Le groupe Terre Nouvelle de notre paroisse œuvre pour rétablir un peu de justice là où c'est possible et il nous convie à partager un moment ensemble autour d'une délicieuse soupe à la courge, **mercredi 10 octobre, à midi**, à la maison de paroisse. Merci à celles qui organisent cette rencontre!

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Jeudi 1^{er} novembre, à 19h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, conseil paroissial.

Cultes à Premier

Différentes couleurs cultuelles pour notre paroisse. Le premier dimanche, tous les deux mois, à 9h, a lieu le culte à Premier. Pour ce culte, nous vous proposons un accent mis sur la tradition réformée « classique », avec des chants connus du répertoire si possible pris en entier (parfois à plusieurs voix), une liturgie simple et sobre, et une prédication chaleureuse.

Retraite de la FPO

Du dimanche 7 au mardi 9, la Fraternité de prière œcuménique vivra sa retraite annuelle à la Pelouse, à Bex.

Etudes et méditations

VAULION - ROMAINMÔTIER Etudes et méditations bibliques reprennent en octobre dans notre paroisse (dates ci-contre). Pour cette saison, nous suivrons la proposition œcuménique de l'Evangile à la maison : un parcours de quelques passages de l'Evangile de Jean. La paroisse de Vallorbe fait de même, et nous aurons l'occasion de vivre ensemble une conférence en janvier. Jean nous invite à une lecture de la Bonne Nouvelle du Christ originale et stimulante.

Absence du pasteur

Du lundi 15 au dimanche 21, le pasteur Charrière sera absent. La pasteure Ariane Bachni est disponible pour les urgences au 021 331 56 91.

RENDEZ-VOUS

Rencontre biblique à Vaulion (voir encadré)

Mercredi 3 octobre, à 20h15, à la salle de la cure de Vaulion, rencontre autour de quelques passages de l'Evangile de Jean, partage, prière et tasse de thé pour terminer la soirée.

Groupe méditation (cf. encadré)

Jeudi 11 octobre, à 20h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, première rencontre proposée en lien avec la démarche œcuménique de l'Evangile à la maison, cette année l'Evangile selon saint Jean.

Apprendre les chants avant le culte

Dimanche 30 septembre et 28 octobre, Romainmôtier, **9h45** : bienvenue pour apprendre et répéter des chants pour le culte.

Concert et réflexion

Dimanche 14, à 17h, église de Vaulion : « Clair-obscur ou l'ombre lumineuse de Sébastien Castellion », par l'ensemble Castellion. Concert-récitation. Présentation des idées ouvertes et modernes du réformateur Sébastien Castellion au travers de textes, de citations et de morceaux de musique vocaux et/ou instrumentaux. Le fil rouge retrace notamment la controverse avec Calvin lors de la condamnation au bûcher de Michel Servet. « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme. » Castellion est d'une modernité qui résonne encore aujourd'hui.

Aînés

Jeudi 18 octobre, à midi, repas de midi (filets de perches) au restaurant Les trois cœurs à Vaulion, rendez-vous dès 11h30, au restaurant. Pour les transports et inscriptions, adressez-vous à Adeline Terrier, 021 843 29 01.

Conférence

Samedi 3 novembre, à 14h, Centre paroissial de Romainmôtier : « La prière dans l'islam : la voie du soufisme », par Abdellaoui Allaoui.

Comment la prière est-elle vécue dans l'islam ? Et plus précisément dans la tradition soufie ? Quelles sont les pratiques, les significations ? Comment parle-t-on de Dieu ?

Nous partirons à la découverte de cette voie mystique et découvrirons les points d'entente possibles entre musulmans et chrétiens à partir de la pratique de la prière. Notamment, comment le fait de mieux connaître la prière d'une autre tradition peut-il m'inviter à approfondir ma propre tradition ?

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann : www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Mittwoch, 3. Oktober um 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal, rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie !

Bibel-Gesprächskreis

Chavornay

Donnerstag, 11. Oktober um 14 Uhr bei Familie Keller, Entteroches.

Gebetstreffen

Mittwoch, 10. Oktober um 17 Uhr und Mittwoch, 24. Oktober um 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 16. Oktober um 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis

Yverdon

Mittwoch, 24. Oktober um 20 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis

La Sarraz

Donnerstag, 25. Oktober um 20 Uhr bei Familie Eberhard.

Marktverkauf

Samstag, 27. Oktober, 8 - 12 Uhr auf der Place Pestalozzi in Yverdon.

VORSCHAU

Familienabend

Samstag, 17. November um 20 Uhr im Maison de paroisse in Yverdon.

Budgetversammlung

Sonntag, 25. November um 10 Uhr 30 im Anschluss an den Gottesdienst.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon/ Nord Vaudois

Dimanche 7 oct. 10h, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, mit Abendmahl, Abschiedsgottesdienst Pfr. B. Wirth. **Dimanche 14 oct. 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48. **Dimanche 14 oct. 20h**, La Sarraz, Kirche. **Dimanche 21 oct. 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48. **Dimanche 28 oct. 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48. ▲

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2018

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbataie de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{ers} et 3^{es} jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 8h30, Le Pont, A. Schluchter. Taxi: Kostia Schertenleib, 076 510 07 66. 9h15, La Russille, cène. 9h30, Arnex-sur-Orbe, U. Riedel Jacot. 9h30, Essert-Pittet, cène, E. Jacquat. 10h, Le Brassus, culte louange adultes enfants, A. Schluchter. Taxi: Théo George, 021 845 45 53. 10h, Vallorbe. 10h, Rances, baptême, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Lignerolle, cène.

MARDI 2 OCTOBRE 9h, Agiez, À l'ombre du figuier. 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

VENDREDI 5 OCTOBRE 14h30, Vallorbe au CAT, A. Baehni.

DIMANCHE 7 OCTOBRE 8h30, Les Charbonnières, A. Schluchter. 9h, Croy EMS, N. Charrière. 9h30, Chavornay, culte rentrée de KT, E. Jacquat. 9h30, Orbe, culte rentrée du catéchisme, P.-E. Brun. 10h, Vallorbe. 10h, Le Sentier, culte louange. Taxi: Jean-Pierre Brand, 021 845 41 80, A. Schluchter. 10h, Montcherand, culte des récoltes, P.-O. Heller. 10h, Baulmes, cène, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 14 OCTOBRE 8h30, Le Brassus, cène. Taxi: Chantal Martin, 021 845 63 00, N. Steffen. 9h, Vaulion, N. Charrière. 9h30, Agiez, U. Riedel Jacot. 9h30, Bavois, cène, E. Jacquat. 10h, Vallorbe. 10h, L'Abbaye, cène, N. Steffen. Taxi: Daniel Dupuis. 10h, Les Clées, avec la paroisse tandem, A. Gelin. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 19h, La Praz, N. Charrière.

MARDI 16 OCTOBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 21 OCTOBRE 8h30, Les Bioux, cène, A. Schluchter. Taxi: Claude-Alain Rochat, 021 841 14 95. 9h, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. 9h, Juriens, N. Charrière. 9h15, L'Abergement, cène. 10h, Vallorbe. 10h, Le Pont, cène, A. Schluchter. Taxi: Kostia Schertenleib, 079 510 07 66. 10h, Valeyres-sous-Rances, cène, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, P.-O. Heller. 10h30, Ballaigues, cène.

DIMANCHE 28 OCTOBRE Attention à l'heure d'hiver – 9h, L'Abbaye, A. Schluchter. Taxi: Daniel Dupuis. 9h, Bretonnières, N. Charrière. 9h30, Orbe, culte commun Orbe et Chavornay, P.-E. Brun. 10h, Vallorbe. 10h, Montcherand, vente paroissiale, A. Gelin. 10h, Vuiteboeuf, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Lieu, culte louange, A. Schluchter.

MARDI 30 OCTOBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe. ▲

Mygales et spiritualité



À VRAI DIRE Savez-vous que les mygales sont de fascinants animaux à observer ?

Leur vie est riche en enseignements pour la spiritualité. Laissez-moi vous en raconter un. La mygale, comme la plupart des invertébrés, n'a pas de squelette interne. C'est un squelette externe (exosquelette) qui tient son corps rigide, un peu comme une armure. Mais pas possible de grandir avec une armure externe rigide. La my-

gale doit donc muer : sortir son corps de son squelette externe comme on enlèverait un habit trop étroit. Une fois la mue effectuée, le corps est mou et souple. C'est à ce moment qu'il peut grandir pendant quelques jours, avant que la peau externe ne redevienne solide. Durant cette période, la mygale est extrêmement fragile : tout son corps, crochets compris, est mou et totalement à la merci des prédateurs même les plus petits. Nous, humains, passons aussi une grande partie de notre vie

réfugiés derrière des armures qui nous mettent à l'abri des prédateurs : les menaces, les jugements, les désaccords, les conflits... Lorsque nous nous protégeons ainsi de l'extérieur par notre « squelette-armure », nous ne pouvons pas grandir. Pour grandir, il faut accepter de se débarrasser de l'armure, et entrer dans un temps de grande fragilité. La croissance est à ce prix. Je crois souvent que c'est la force qui me permet de mûrir, mais en fait ce sont les périodes de fragilité qui occasionnent des change-

ments. Il y a là une promesse. Cyclique. Comme les mygales, nous avons besoin de temps conséquents où nous sommes protégés par nos peaux solides, et besoin de temps plus rares mais très précieux où nous laissons tomber l'armure pour accueillir la fragilité, condition de croissance. Au terme de son ministère, le Christ n'a pu se protéger ni par ses mots, ni par ses miracles, ni par ses disciples. Mais de la fragilité de la mort a surgi rien moins que la Résurrection.

► **Nicolas Charrière**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure@eerv.ch, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE **PASTEURE** Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES **PASTEUR** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Metzner, 024 441 27 53 **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE **PASTEURE** Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ **PASTEUR** Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEURE** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE **PASTEURE** Ariane Baehni, 021 331 56 91, baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER **PASTEUR** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE **PFARRER** Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Isabelle Ott-Baechler

« Vivre, c'est prendre des risques »



© Pierre Bohrer

Bio express

Isabelle Ott-Baechler, 64 ans, pasteure neuchâteloise fraîchement retraitée, ancienne présidente de l'Eglise réformée neuchâteloise et actuelle présidente de la COMEX, commission d'experts du département des médias protestants.

Votre qualité principale ?

Savoir fédérer les gens. Je suis convaincue que le travail en équipe est beaucoup plus fructueux.

Est-ce facile ?

Je vois tellement d'intérêt à le faire que les difficultés ne m'ont jamais rebutée.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

On dit souvent de moi que je suis élégante. Cela me vient d'une mère couturière. Je détonnais lors de mes études de théologie ! Mes tenues correspondaient plutôt aux codes vestimentaires de la Faculté de droit (rire).

Entre donner et recevoir, que choisiriez-vous ?

Les deux ! Je ne pense pas que l'on puisse donner sans avoir reçu. Et inversement.

La faute qui vous inspire le plus de compréhension ?

Celles qui sont faites par volonté de vivre. Vivre, c'est prendre des risques. On peut se tromper, ou même faire du tort aux autres, mais la motivation est bonne. Il est impossible de vivre sans commettre d'erreurs.

Le film qui vous a le plus marqué ?

Dernièrement, je suis allé voir le film *Les heures sombres* de Joe Wright. Ce film retrace l'engagement politique de Winston Churchill lors de la Seconde Guerre mondiale. Churchill s'est retrouvé seul, la France capitulait. Tout en étant dépressif et alcoolique, il a agi de façon remarquable. Je trouve cela extrêmement beau. Au bon endroit, au bon moment, avec les compétences qu'il faut : cela peut arriver à chacun d'entre nous.

Votre prochain défi ?

Je viens juste de prendre ma retraite. Je vais continuer à vivre en gardant l'horizon totalement ouvert jusqu'au bout.

Avez-vous des regrets ?

Je regrette des erreurs que j'ai commises, le mal que j'ai pu faire. Après avoir essayé de réparer ce que je pouvais, je passe à autre chose. Je ne suis pas du genre à ressasser le passé.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

Quand des laïcs disent à des pasteurs ou des permanents : « Vous savez mieux que nous ! » Cela m'agace prodigieusement. C'est faux. Les laïcs ont des compétences dont nous avons besoin. Je le vis souvent comme une manière de se défausser de certaines responsabilités ou l'expression d'un manque d'estime de soi.

La dernière chose qui vous a étonnée ?

Je suis toujours émerveillée de voir des personnes changer, s'épanouir ou développer des qualités qu'elles ne croyaient pas avoir, que cela soit parce qu'elles se sentent aimées de Dieu ou libérées.

Quelle vision avez-vous pour l'Eglise protestante ?

Ella a beaucoup à apporter à notre pays, par sa manière de réfléchir et de se situer dans la société, par son goût pour la laïcité, sa modestie dans la spiritualité. Bien que peu visible, la pensée réformée permet une compréhension qui favorise le vivre-ensemble et contribue – avec d'autres – à relever avec confiance les défis qui se posent collectivement.

▀ Nicolas Meyer